

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
Ministère de l'enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

UNIVERSITE DE JIJEL
Faculté des sciences
Département de mathématiques

N° d'ordre :

Série :



MEMOIRE

Présenté pour obtenir le diplôme de

MAGISTER

Spécialité Mathématiques

Option Analyse

Thème

**Génération de semi-groupes à singularités par
une classes d'opérateurs différentiels**

par

YACINE HALIM

Soutenu le :15/07/2010 Devant le Jury :

Président :	A. AIBECHE	Prof.	Univ. Setif
Rapporteur :	M. DENCHE	Prof.	Univ. Constantine
Examineurs :	D. AZZAM-LAOUIR	Prof.	Univ. Jijel
	C. SAIDOUNI	MC.	Univ. Constantine

LABORATOIRE DE MATHEMATIQUES PURES ET APPLIQUEES(LMPA)

515/9

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
Ministère de l'enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

UNIVERSITE DE JIJEL
Faculté des sciences
Département de mathématiques

N° d'ordre :

Série :

جامعة جيجل
المكتبة المركزية
رقم الجرد: T.H... 446

MEMOIRE

Présenté pour obtenir le diplôme de

MAGISTER

Spécialité Mathématiques

Option Analyse

Thème

**Génération de semi-groupes à singularités par
une classes d'opérateurs différentiels**

par

YACINE HALIM

Soutenu le : 15/07/2010 Devant le Jury :

Président : A. AIBECHÉ

Rapporteur : M. DENCHE

Examineurs : D. AZZAM-LAOUIR

C. SAIDOUNI

Prof. Univ. Setif

Prof. Univ. Constantine

Prof. Univ. Jijel

MC. Univ. Constantine



LABORATOIRE DE MATHÉMATIQUES PURES ET APPLIQUÉES (LMPA)

Remerciements

Mes remerciements vont tout premièrement à Dieu tout puissant pour la volonté, la santé et la patience qu'il ma donné pour terminer ce mémoire.

Je remercie vivement monsieur Mohamed DENCHE professeur à l'université de Constantine, d'avoir accepté de me proposer le sujet de ce mémoire, de m'avoir guidé et conseillé jusqu'à ce que ce travail voit enfin le jour et soit entre vos mains aujourd'hui.

De plus, je remercie tous les membres du jury. Son président, M. Aissa AIBECHE professeur à l'université de sétif pour qui j'ai une grande estime, ainsi que les autres membres, Madame Dalila AZZAM-LAOUIR professeur à l'université de Jijel, M. Cherif SAIDOUNI maître de conférence à l'université de Constantine, de m'avoir fait l'honneur de corriger, commenter et noter ce travail.

Je remercie enfin tous mes collègues et amis du laboratoire et surtout M^{elle}. Sabrina IZZA, qui m'a aider dans la rédaction de ce travail.

*A mes parents.
A ma famille.*

*A mes enseignants,
mes collègues,
et mes amies.*

Table des matières

Notations	3
Introduction	4
1 Rappels et définitions	7
1.1 Intégrale de Dunford	7
1.1.1 Les opérateurs bornés, fermés	7
1.1.2 Ensemble et opérateur résolvant. Spectre de A	8
1.1.3 Intégrale de Dunford et calcul opérationnel	10
1.2 Les semi-groupes	11
1.2.1 Les semi-groupes	11
1.2.2 Semi-groupes analytiques	14
1.3 Les fonctions Gamma, Béta	16
1.3.1 La fonction Gamma (Γ)	16
1.3.2 Relations fonctionnelles	16
1.3.3 Autres expressions de $\Gamma(z)$ pour $Re z > 0$	17
1.3.4 La fonction Béta	17
1.3.5 Propriétés	17
1.4 Puissances fractionnaires d'un opérateur linéaire fermé	18
1.4.1 Puissances fractionnaires négatives d'un opérateur linéaire	18
1.4.2 Puissances fractionnaires positives d'un opérateur linéaire	19
1.5 Fonction de Green d'opérateur différentiel du second ordre	19

1.6	Les espaces de Hölder	23
1.7	Opérateur différentiel du second ordre à résolvante à croissance exponentielle	23
2	Semi-groupes de classe $A(\alpha, \beta)$	26
2.1	Semi-groupes de classe $A(\alpha, \beta)$	26
2.2	Conditions suffisantes d'existence du Semi-groupes de classe $A(\alpha, \beta)$	29
2.3	Exemples	31
3	Problème de Cauchy pour une équation parabolique abstraite avec opérateur à domaine non dense générant un semi-groupe à singularités	33
4	Equation parabolique abstraite du premier ordre avec conditions non locales	43
4.1	Position du problème	43
4.2	Existence et unicité de la solution	44
5	Problème aux limites pour équation aux dérivées partielles avec conditions intégrales	49
	Bibliographie	62

Notations

Nous utiliserons les notations suivantes tout au long du travail :

\mathbb{R}	l'ensemble des nombres réels.
u'	$:= \partial_t u$.
$L(E, F)$	espace des applications linéaires continues de E dans F .
$C(E, F)$	ensemble des applications linéaires et fermés de E dans F .
$D(A)$	domaine de l'opérateur A .
$\rho(A)$	ensemble résolvant de l'opérateur A .
$L^p(\Omega)$	$:= \{u \text{ mesurable sur } \Omega \text{ et } \int_{\Omega} u ^p dx < \infty\}, 1 \leq p < \infty$.
$Re \varrho$	partie real du nombre ϱ .
A^{-1}	L'inverse de l'opérateur linéaire A .
$R(A)$	la range de l'opérateur linéaire A .
$(A - \lambda)^{-1}$	La résolvante d'un opérateur linéaire A .
$C^e(I; E)$	$:= \{f : I \rightarrow E : [f]_e := \sup_{t, s \in I, t \neq s} \frac{\ f(t) - f(s)\ _E}{ t - s ^e} < +\infty\}$,
$\ f\ _{C^e(I; E)}$	$:= \ f\ _{C(I; E)} + [f]_e$.
$C^{k+e}(I; E)$	$:= \{f \in C_b^k(I; E) : f^{(k)} \in C^e(I; E)\}$.
$\ f\ _{C^{k+e}(I; E)}$	$:= \ f\ _{C_b^k(I; E)} + [f^{(k)}]_{C^e(I; E)}$.
$\ f\ _{C_{0, \mu}}$	$:= \sup_{0 \leq t \leq 1} \ t^\mu f(t)\ $.
$\ f\ _{C_{0, \mu}^e}$	$:= \ f\ _{C_{0, \mu}} + [f]_e$.
$\ f\ _{L^p}$	$:= \left(\int_{\Omega} f(x) ^p dx \right)^{\frac{1}{p}}$ où $p \in [1, +\infty[$.
$\ f\ _{L^\infty}$	$:= \inf \left\{ c > 0; f(x) \leq c; \text{ p.p. sur } \Omega \right\}$.

Introduction

La théorie des semi-groupes d'opérateurs linéaires à un paramètre dans un espace de Banach a commencé dans la première moitié du 20^{ème} siècle, a acquis sa base en 1948 avec l'énoncé du théorème de Hille-Yosida qui a caractérisé les générateurs d'un semi-groupe et a atteint son sommet avec l'édition en 1957 du livre " semi-groupes et analyse fonctionnelle " par E. Hille et R.S. Phillips.

Dans les années 1970 et 80, grâce aux efforts de différentes écoles, la théorie a atteint un certain niveau de perfection, qui est bien représenté dans les monographies par E.B. Davies , J.A. Goldstein , A. Pazy et bien d'autres.

Aujourd'hui, la situation est caractérisée par des applications multiples de cette théorie non seulement aux domaines traditionnels tels que les équations aux dérivées partielles ou des processus stochastiques, mais aussi à d'autres domaines où elle est devenue un outil important, tel la résolution des équations intégro-différentielles et des équations différentielles fonctionnelles, en mécanique quantique ou dans la théorie du contrôle de dimension infinie. Les méthodes des semi-groupes sont également appliquées avec succès aux équations concrètes résultant, par exemple, de la dynamique des populations ou la théorie de transport. Il est tout naturel cependant, que la théorie des semi-groupes soit en concurrence avec d'autres approches dans tous les domaines. Dans son ensemble elle est la boîte à outils pertinents d'analyse fonctionnelle et présente maintenant une image très diversifiée.

Le présent travail est consacré à l'étude d'une certaine classe de semi-groupes générés par des opérateurs à domaine non dense dits semi-groupes à singularités et à la génération

de ces derniers par une classe d'opérateurs différentiels avec conditions aux limites du type intégral.

Ce mémoire est partagé en cinq chapitres. Dans le premier on énonce tout les résultats de base qui serviront dans les chapitres suivants. On rappellera, en particulier, des notions d'analyse fonctionnelle qui nous sont nécessaires. cela concerne les semi-groupes d'opérateurs linéaires, les opérateur à puissances fractionnaires, les espaces de Hölder et on donne un exemple d'opérateur différentiel du second ordre dont la résolvante a une croissance exponentielle. Une bonne partie est consacrée à la construction de la fonction de Green d'opérateurs différentiels du second ordre avec conditions aux limites générales du type intégral

Le **Chapitre 2** a été bati dans son ensemble autour de semi-groupes de classe $A(\alpha, \beta)$.

On montrera le résultat principale suivant

Théorème 0.0.1

supposons que dans le plan complexe $\operatorname{Re}\lambda \geq \omega$ la résolvante de l'opérateur A existe et vérifie

$$\|(A + \lambda I)^{-1}\| \leq \frac{C}{|\lambda|^r}, \quad (1)$$

avec $r \in (0, 1]$. Alors il existe un semi-groupe de classe $A(\alpha, \beta)$ engendré par l'opérateur A . De plus, $\alpha = r^{-1} - 1$ et $\beta = 2r^{-1} - 1$.

Dans le **Chapitre 3** on donne la démonstration d'un résultat enoncé par Yu. t. Sil'chenko et qui étudie l'existence de la solution du problème de Cauchy du premier ordre

$$\begin{cases} v'(t) + A(t)v(t) = f(t), \\ v(0) = v_0, \end{cases} \quad (2)$$

dans un espace de Banach E , où $A(t)$ est un opérateur linéaire dont le domaine D , où $\overline{D} \neq E$.

Et dans le **Chapitre 4**, on étudie l'équation différentielle abstraite du premier ordre suivante

$$\begin{cases} v' + A(t)v = f(t), & 0 < t \leq 1, \\ \int_0^1 \Phi(t)v(t)dt = v_1, \end{cases} \quad (3)$$

Introduction

dans l'espace de Banach $E = L_2$, où $A(t)$ et Φ sont des fonctions données à valeurs opérateurs, $f(t)$ une fonction à valeurs dans E , et v_1 un élément de E . Enfin le dernier chapitre est consacré à l'étude du problème aux limites pour une équation aux dérivées partielles du second ordre du type parabolique avec conditions du type intégrales suivante

$$\begin{cases} \frac{\partial v}{\partial t} = \frac{\partial}{\partial x} \left[a(t, x) \frac{\partial v}{\partial x} \right] + b(x) + f(t, x), \\ v(t, 0) = 0, \int_0^1 \varphi(x) v(t, x) dx = 0, \\ \int_0^1 [\Phi_1(t) v(t, x) + \Phi_2(t) v'(t, x)] dt = v_1(x). \end{cases} \quad (4)$$

Où $t \in (0, 1]$, $x \in [0, 1]$, $a(t, x)$, $b(x)$ et $f(t, x)$ $\varphi(x)$, $\Phi_1(t)$, $\Phi_2(t)$ et $v_1(x)$ sont des fonctions données. $a(t, x) \geq a_0 > 0$, et $b(x) \leq -b_0$ pour chaque a_0 et b_0 suffisamment grand. L'étude est faite par la réduction du problème au problème aux limites (3) étudié précédemment.

Chapitre 1

Rappels et définitions

1.1 Intégrale de Dunford

Soit E_0 un espace de Banach complexe de norme notée $\|\cdot\|_{E_0}$; $L(E_0)$ désigne l'espace des applications linéaires continues de E_0 dans lui-même, ou encore l'espace des opérateurs bornés sur E_0 , muni de la norme $\|A\| = \sup_{\|x\|_{E_0} \leq 1} \|Ax\|_{E_0}$. $L(E_0)$ est un espace de Banach. Soit A un opérateur dans E_0 , de domaine $D(A)$. On pose

$$A_\lambda = \lambda I - A, \lambda \in \mathbb{C}$$

où $I : E_0 \rightarrow E_0$ est l'identité sur E_0 .

1.1.1 Les opérateurs bornés, fermés

Définition 1.1.1

Soit $A : D(A) \subset E_0 \rightarrow E_0$.

i) A est dit *borné* si

$$D(A) = E_0 \text{ et } \sup_{\|x\|_{E_0} \leq 1} \|Ax\|_{E_0} < +\infty$$

et on écrit $A \in L(E_0)$.

Rappels et définitions

ii) A est dit **fermé** si

$$G(A) := \{(x, Ax) \in E_0 \times E_0 : x \in D(A)\}$$

est fermé de $E_0 \times E_0$. Ceci équivaut à dire que si une suite (u_n) de $D(A)$ telle que $u_n \rightarrow u$ dans E_0 et $Au_n \rightarrow f$ dans E_0 , alors

$$\begin{cases} u \in D(A), \\ f = Au. \end{cases}$$

iii) A est dit **fermable** s'il existe \bar{A} , un opérateur linéaire sur E_0 , tel que $\overline{G(A)} = G(\bar{A})$, dans ce cas \bar{A} est à détermination unique, c'est un opérateur fermé appelé **la fermeture** de A .

Si A et B sont deux opérateurs linéaires dans E_0 , de domaines respectifs $D(A)$ et $D(B)$, on écrira $A \subset B$ pour signifier que B est un prolongement de A i.e.,

$$\begin{cases} D(A) \subset D(B), \\ Bx = Ax, \text{ si } x \in D(A). \end{cases}$$

Notez que si A est fermable, \bar{A} est le plus petit prolongement fermé de A .

1.1.2 Ensemble et opérateur résolvant. Spectre de A

Définition 1.1.2

i) $\rho(A)$ l'**ensemble résolvant** de A , est l'ensemble des $\lambda \in \mathbb{C}$ tels que :

- $A_\lambda(D(A))$ est dense dans E_0 .
- A_λ^{-1} existe et est continu de $A_\lambda(D(A))$ (muni de la topologie induite par E_0) dans E_0 .

ii) On note

$$R(\lambda, A) = A_\lambda^{-1} = (\lambda I - A)^{-1}$$

$R(\lambda, A)$ est appelé l'**opérateur résolvant** ou **résolvante** de A . Lorsqu'il n'y a pas d'ambiguïté, on écrira $R(\lambda)$ au lieu de $R(\lambda, A)$.

Rappels et définitions

Définition 1.1.3

On désigne par $\sigma(A)$ l'ensemble complémentaire dans \mathbb{C} de l'ensemble $\rho(A)$. $\sigma(A)$ est le spectre de A .

Proposition 1.1.1

Si A est fermé, on a

$$\rho(A) = \{\lambda \in \mathbb{C}; R(\lambda) = A_\lambda^{-1} \in L(E_0)\} \quad (1.1)$$

et $(D(A), \|\cdot\|_A)$ est un espace de Banach, où $\|x\|_A := |Ax|_{E_0} + |x|_{E_0}$ est la norme du graphe.

Théorème 1.1.1 ([2])

Soit A un opérateur linéaire fermé de domaine $D(A)$ dans l'espace de Banach E_0 . Alors :

- i) L'ensemble $\rho(A)$ est un ensemble ouvert dans le plan complexe \mathbb{C} .
- ii) La fonction $\lambda \mapsto R(\lambda) = R(\lambda, A)$ est une fonction analytique de λ , dans chaque composante connexe de $\rho(A)$.

Remarque 1.1.1

Notez que si A est fermé, $R(\lambda) \in L(E_0)$ dès que $\lambda \in \rho(A)$ d'après la Proposition 1.1.1.

Théorème 1.1.2

Si λ et $\mu \in \rho(A)$ et si $R(\lambda)$ et $R(\mu)$ sont dans $L(E_0)$, alors $R(\lambda)$ et $R(\mu)$ satisfont l'équation de la résolvante

$$R(\lambda) - R(\mu) = (\mu - \lambda)R(\lambda)R(\mu). \quad (1.2)$$

Démonstration. On a

$$\begin{aligned} R(\lambda) &= R(\lambda)A_\mu R(\mu) \\ &= R(\lambda)(\mu I - A)R(\mu) \\ &= R(\lambda)[(\mu - \lambda)I + (\lambda I - A)]R(\mu) \\ &= (\mu - \lambda)R(\lambda) + R(\mu). \end{aligned}$$

D'où (1.2).

1.1.3 Intégrale de Dunford et calcul opérationnel

Soit E_0 un espace de Banach, U un ouvert de \mathbb{C} . On note $H(U)$, l'espace des fonctions holomorphes, de U dans \mathbb{C} .

Formule de Cauchy

Pour $f \in H(U)$, K un compact à bord de U et z_0 à l'intérieur de K , la formule de Cauchy assure alors que

$$f(z_0) = \frac{1}{2i\pi} \int_{\Gamma} \frac{f(z)}{z - z_0} dz,$$

où Γ est le bord, positivement orienté, de K .

Intégrale de Dunford

Si $A \in L(E_0)$ et si f est holomorphe sur un voisinage ouvert U de $\sigma(A)$, alors l'intégrale de Dunford est définie par :

$$f(A) = \frac{1}{2i\pi} \int_{\Gamma} f(z)(zI - A)^{-1} dz,$$

où Γ est le bord, positivement orienté, d'un compact K contenant $\sigma(A)$ et contenu dans U .

Remarque 1.1.2

On a :

1. $f(A) \in L(E_0)$.
2. D'après la théorie de l'intégrale de Cauchy, l'opérateur $f(A)$ ne dépend que de la fonction f et de l'opérateur A .

Théorème 1.1.3 ([2])

Soit $A \in L(E_0)$ dans un espace de Banach E_0 .

i) Soit $f, g \in H(U)$, $\alpha, \beta \in \mathbb{C}$. Alors :

- $\alpha f + \beta g \in H(U)$ et $\alpha f(A) + \beta g(A) = (\alpha f + \beta g)(A)$.

Rappels et définitions

• $f \circ g \in H(U)$ et $f(A) \circ g(A) = (f \circ g)(A)$.

ii) Soit $(f_n)_{n \in \mathbb{N}} \subset H(A)$, on suppose que les f_n sont holomorphes dans un voisinage fixe V de $\sigma(A)$. Si

$$f_n \longrightarrow f \text{ uniformément sur } V,$$

alors

$$f_n(A) \longrightarrow f(A) \text{ dans } L(E_0).$$

1.2 Les semi-groupes

1.2.1 Les semi-groupes

Soit E un espace de Banach réel ou complexe muni de la norme $x \mapsto \|x\|_E$.

Définition 1.2.1

On appelle *semi-groupe d'opérateurs dans E* une application $G : \mathbb{R}^+ \longrightarrow L(E)$ qui vérifie :

- i) $G(0) = I$ (identité dans $L(E)$).
- ii) $G(t+s) = G(t)G(s)$, pour tout $s, t \geq 0$ (propriété algébrique).

Remarque 1.2.1

Comme $t+s = s+t$, on a $G(t+s) = G(s+t) = G(t)G(s) = G(s)G(t)$. Donc les opérateurs d'un semi-groupe commutent.

Définition 1.2.2

Soit $\{G(t)\}_{t \geq 0}$ un semi-groupe. $\{G(t)\}_{t \geq 0}$ est appelé *semi-groupe uniformément continu* si

$$\lim_{t \rightarrow 0^+} \|G(t) - I\|_{L(E)} = 0.$$

Rappels et définitions

Définition 1.2.3 (Générateur Infinitésimal)

On appelle *générateur infinitésimal* du semi-groupe $\{G(t)\}_{t \geq 0}$, l'opérateur linéaire non borné A défini par :

$$A\varphi = \lim_{t \rightarrow 0^+} \frac{G(t)\varphi - \varphi}{t}$$

et

$$D(A) = \{\varphi \in E / \lim_{t \rightarrow 0^+} \frac{G(t)\varphi - \varphi}{t} \text{ existe dans } E\}.$$

Définition 1.2.4

Un semi-groupe est dit *fortement continu* (de classe C_0) si

$$\lim_{t \rightarrow 0^+} G(t)x = x, \forall x \in E. \quad (1.3)$$

Remarques 1.2.1

1. Un semi-groupe $\{G(t)\}_{t \geq 0}$ uniformément continu est fortement continu car

$$\|G(t) - I\|_{L(E)} = \sup_{\|x\| \leq 1} \|G(t)x - x\|_E.$$

2. Si $\{G(t)\}_{t \geq 0}$ un C_0 -semi-groupe, l'application $t \mapsto G(t)x$ est continue sur $[0, +\infty[$, $\forall x \in E$.

3. Si A est un opérateur linéaire borné, il existe un semi-groupe uniformément continu $\{G(t)\}_{t \geq 0}$ unique ayant A comme générateur infinitésimal.

Théorème 1.2.1 ([2], [9])

Soit $\{G(t)\}_{t \geq 0}$ un semi-groupe fortement continu. Alors il existe deux nombres $M \geq 1$ et $\omega \geq 0$ tels que :

$$\|G(t)\|_{L(E)} \leq Me^{\omega t}, \forall t \geq 0. \quad (1.4)$$

En particulier, si $M = 1$ et $\omega = 0$, alors on dit que $\{G(t)\}_{t \geq 0}$ est un semi-groupe de contraction.

Rappels et définitions

Théorème 1.2.2 ([2])

Soit $\{G(t)\}_{t \geq 0}$ un semi-groupe fortement continu. Alors, le domaine $D(A)$ de son générateur infinitésimal est caractérisé par :

$$D(A) = \{x \in E : \text{l'application } t \rightarrow G(t)x \in C^1(\mathbb{R}^+)\}.$$

De plus, on a

- $AG(t)x = G(t)Ax$,
- Pour $x \in D(A)$, on a $G(t)x \in D(A)$,
- $\frac{d}{dt}G(t)x = G(t)Ax = AG(t)x$.

Théorème 1.2.3 ([2], [9]) (Hille-Yosida)

Un opérateur linéaire A est le générateur infinitésimal d'un semi-groupe fortement continu $\{G(t)\}_{t \geq 0}$ si et seulement si les deux conditions suivantes sont vérifiées :

- i) A est fermé et $\overline{D(A)} = E$.
- ii) $\exists \omega > 0, \exists M > 0$, tels que $\rho(A) \supset \{\lambda \in \mathbb{C} : \operatorname{Re} \lambda > \omega\}$, et $\|(A - \lambda I)^{-1}\|_{L(E)} \leq \frac{M}{\operatorname{Re} \lambda - \omega}$, pour $\operatorname{Re} \lambda > \omega$.

Rappelons le résultat suivant qui généralise le théorème de Hille-Yosida.

Théorème 1.2.4 (Phillips-Myadera-Feller)

Un opérateur linéaire A vérifie les deux conditions suivantes :

- i) A est fermé et $\overline{D(A)} = E$.
- ii) il existe deux nombres réels $M \geq 1$ et ω tels que
 $\rho(A) \supset \{\lambda \in \mathbb{C} : \operatorname{Re} \lambda > \omega\}$
et $\|(A - \lambda I)^{-n}\|_{L(E)} \leq \frac{M}{(\operatorname{Re} \lambda - \omega)^n}$, pour $\operatorname{Re} \lambda > \omega, n = 1, 2, \dots$,
si et seulement si A est le générateur infinitésimal d'un C_0 -semi-groupe $\{G(t)\}_{t \geq 0}$
tels que $\|G(t)\|_{L(E)} \leq Me^{\omega t}$, pour $t \geq 0$.

Rappels et définitions

On a aussi le théorème essentiel suivant :

Théorème 1.2.5 ([9])

Soit $\{G(t)\}_{t \geq 0}$ un C_0 -semi-groupe et A son générateur infinitésimal.

Alors :

- i) Pour $x \in X$, $\lim_{h \rightarrow 0^+} \frac{1}{h} \int_t^{t+h} G(s)x \, ds = G(t)x$.
- ii) Pour $x \in X$, $\int_0^t G(s)x \, ds \in D(A)$ et $A(\int_0^t G(s)x \, ds) = G(t)x - x$.
- iii) Pour $x \in D(A)$, $G(s)x \in D(A)$ et $\frac{d}{dt}G(t)x \Big|_{t=s} = AG(s)x = G(s)Ax$.
- iv) Pour $x \in D(A)$, $G(t)x - G(s)x = \int_s^t G(\tau)Ax \, d\tau = \int_s^t AG(\tau)x \, d\tau$.

On aura besoin dans ce travail d'une autre notion importante qui est celle des :

1.2.2 Semi-groupes analytiques

Au lieu de $t \in [0, +\infty[$ dans la définition de $\{G(t)\}_{t \geq 0}$, on peut penser à élargir ce domaine à $\Delta \subset \mathbb{C}$.

On doit choisir nécessairement Δ tel que

$$\begin{cases} s \in \Delta \\ et \\ t \in \Delta \end{cases} \implies s + t \in \Delta.$$

En général, on pose $\Delta = \{z \in \mathbb{C} : \varphi_1 < \arg z < \varphi_2\}$, avec $\varphi_1 < 0 < \varphi_2$.

Soit E un espace de Banach complexe .

Définition 1.2.5

Soit $\Delta = \{z \in \mathbb{C} : \varphi_1 < \arg z < \varphi_2, \text{ avec } \varphi_1 < 0 < \varphi_2\}$ ou $\Delta = \{z \in \mathbb{C} : \varphi_1 < |\arg z| < \varphi_2\}$ un secteur dans \mathbb{C} .

Une famille $\{G(z)\}_{z \in \Delta} \subset L(E)$ forme un semi-groupe d'opérateurs dans E analytique dans Δ , si elle vérifie les conditions suivantes :

Rappels et définitions

- i) $G(z_1 + z_2) = G(z_1).G(z_2)$, pour $z_1, z_2 \in \Delta$.
- ii) $G(0) = I_E$.
- iii) $\lim_{z \rightarrow 0, z \in \Delta} G(z)x = x, \forall x \in E$.
- iv) L'application $z \in \Delta^* = \Delta \setminus \{0\} \mapsto G(z)x \in E$ est analytique, $\forall x \in E$.

Remarques 1.2.2

1. En général on parle d'un semi-groupe analytique lorsque le secteur Δ contient l'intervalle $[0, +\infty[$.
2. Un semi-groupe analytique est fortement continu.

Théorème 1.2.6 ([9])

Soit $\{G(t)\}_{t \geq 0}$ un semi-groupe fortement continu et A son générateur infinitésimal. Si on suppose que $0 \in \rho(A)$, alors les assertions suivantes sont équivalentes :

- i) $\{G(t)\}_{t \geq 0}$ peut s'étendre à un semi-groupe analytique dans un secteur $\Delta_\delta = \{z \in \mathbb{C} : |\arg z| < \delta\}$ et $\|G(t)\|_{L(E)}$ est uniformément bornée (i.e., $\exists M > 0, \|G(t)\|_{L(E)} < M$) sur chaque sous-secteur fermé $\overline{\Delta_{\delta'}}$ de Δ_δ tel que $\Delta_{\delta'} = \{z \in \mathbb{C} : |\arg z| \leq \delta' < \delta\}$,
- ii) Il existe une constante C telles que pour chaque $\sigma > 0, \tau \neq 0$

$$\|(A - (\sigma + i\tau))^{-1}\|_{L(E)} \leq \frac{C}{|\tau|},$$

- iii) Il existe $0 < \delta < \frac{\pi}{2}$ et $M > 0$ telles que

$$\rho(A) \supset \Sigma := \{\lambda \in \mathbb{C} : |\arg \lambda| < \frac{\pi}{2} + \delta\} \cup \{0\}$$

et

$$\|(A - \lambda)^{-1}\|_{L(E)} \leq \frac{M}{|\tau|}, \text{ pour } \lambda \in \Sigma \text{ et } \lambda \neq 0.$$

1.3 Les fonctions Gamma, Béta

1.3.1 La fonction Gamma (Γ)

La fonction **Gamma**, notée $\Gamma(z)$, est définie par

$$\Gamma(z) = \int_0^{+\infty} e^{-t} t^{z-1} dt.$$

En utilisant, le théorème de la convergence dominée et ses conséquences, on peut montrer que $\Gamma(z)$ existe et est holomorphe dans le demi-plan $\text{Re} z > 0$.

On établit aussi que, dans ce demi-plan, les dérivées successives de Γ peuvent s'obtenir par dérivation " sous le signe somme " ainsi :

$$\Gamma'(z) = \int_0^{+\infty} e^{-t} t^{z-1} \ln t dt.$$

$$\Gamma''(z) = \int_0^{+\infty} e^{-t} t^{z-1} (\ln t)^2 dt.$$

1.3.2 Relations fonctionnelles

- Notons que $\Gamma(1) = \int_0^{+\infty} e^{-t} dt = 1$.
- $n!$ (factorielle n), on a $\Gamma(n+1) = n!\Gamma(1) = n!$ (fonction factorielle).

Notons que certains auteurs parlent de $z!$ pour z complexe, en posant par définition $z! = \Gamma(z+1)$.

Remarques 1.3.1

Soit z un nombre complexe a partie réelle positive. On a :

1. $\Gamma(z)$ est équivalent à $\frac{1}{z}$ quand z tend vers 0.
2. $\Gamma(z+1) = z\Gamma(z)$.
3. $\Gamma'(1) = -\gamma$ où γ est la constante d'Euler, limite de la suite $1 + \frac{1}{2} + \dots + \frac{1}{n} - \ln(n)$, quand $n \rightarrow +\infty$. ($\gamma \simeq 0,577215664901532$).

1.3.3 Autres expressions de $\Gamma(z)$ pour $\operatorname{Re} z > 0$

Le changement de variable $t = u^2$ conduit à :

$\Gamma(z) = 2 \int_0^{+\infty} e^{-u^2} u^{2z-1} du$, pour $\operatorname{Re} z > 0$, l'intégrale figurant au deuxième membre est dite intégrale de Gauss.

1.3.4 La fonction Bêta

Soient deux complexes p et q à parties réelles positives. La fonction **Bêta**, notée $(p; q)$ est définie par

$$B(p; q) = \int_0^1 t^{p-1} (1-t)^{q-1} dt$$

elle est reliée à la fonction Gamma par l'expression

$$B(p; q) := \frac{\Gamma(p)\Gamma(q)}{\Gamma(p+q)},$$

les fonctions B et Γ sont souvent appelées fonctions **eulériennes** de première espèce et de deuxième espèce respectivement.

1.3.5 Propriétés

•

$$\int_{\alpha}^{\beta} (x-\alpha)^{p-1} (\beta-x)^{q-1} dx = (\beta-\alpha)^{p+q-1} \frac{\Gamma(p)\Gamma(q)}{\Gamma(p+q)}. \quad (1.5)$$

• Pour $p = z$, $q = 1 - z$, $0 < \operatorname{Re} z < 1$, on a

$$B(z; 1-z) = \int_0^1 t^{z-1} (1-t)^{-z} dt$$

et le changement de variable homographique défini par $u = \frac{t}{1-t}$, conduit à

$$B(z; 1-z) = \int_0^{+\infty} \frac{u^{z-1}}{1+u} du$$

pour

$$0 < \operatorname{Re} z < 1.$$

1.4 Puissances fractionnaires d'un opérateur linéaire fermé

hypothèse 1.4.1

Soit A un opérateur linéaire fermé et dense dans un espace de Banach E et

$$\Sigma^+ = \{\lambda : 0 < \omega < |\arg \lambda| \leq \pi\} \cup V \subset \rho(A),$$

où V est un voisinage de zéro.

$$\|R(\lambda, A)\| \leq \frac{M}{1 + |\lambda|}, \text{ pour } \lambda \in \Sigma^+.$$

1.4.1 Puissances fractionnaires négatives d'un opérateur linéaire

Définition 1.4.1 ([9])

Soit A un opérateur linéaire vérifiant l'hypothèse (1.4.1). Pour $\alpha > 0$, on définit les **Puissances fractionnaires négatives** de l'opérateur A par

$$A^{-\alpha} = \frac{1}{2\pi i} \int_{\gamma} z^{-\alpha} (A - zi)^{-1} dz,$$

où γ est la courbe contenue dans Σ^+ et allant de $\infty e^{-i\delta}$ à $\infty e^{-\delta}$. $\omega < \delta < \pi$, en évitant l'axe des réels négatifs et l'origine de sorte que $\lambda^{-\alpha}$ soit positif. Si $\alpha = n \in \mathbb{N}$, alors, d'après le Théorème des résidus,

$$A^{-\alpha} = \frac{1}{2\pi i} \int_{\gamma'} \lambda^{-\alpha} (A - zi)^{-1} dz,$$

où γ' est une courbe fermée entourant l'origine. Si $0 < \alpha < 1$, on a aussi

$$A^{-\alpha} = \frac{\sin \pi \alpha}{\pi} \int_0^{\infty} \lambda^{-\alpha} (A - zi)^{-1} dz.$$

Proposition 1.4.1

pour $0 < \alpha < 1$ on a

$$A^{-\alpha} = \frac{1}{\Gamma(\alpha)} \int_0^{+\infty} t^{\alpha-1} G(t) dt. \quad (1.6)$$

1.4.2 Puissances fractionnaires positives d'un opérateur linéaire

Définition 1.4.2 ([9])

Soit A un opérateur linéaire vérifiant l'hypothèse (5.5). Pour $\alpha > 0$, on définit les **Puissances fractionnaires positives** de l'opérateur A par

$$A^\alpha = \begin{cases} (A^{-\alpha})^{-1} & \text{pour } \alpha > 0, \\ I & \text{Pour } \alpha = 0. \end{cases}$$

Voici quelques propriétés de ces opérateurs

Théorème 1.4.1 ([9])

Soit A^α l'opérateur linéaire défini précédemment, alors

- i) A^α est un opérateur linéaire fermé à domaine dense ($D(A^\alpha) = E$).
- ii) si $0 < \alpha < \beta$, alors $D(A^\beta) \subset D(A^\alpha)$.
- iii) $A^{\alpha+\beta} = A^\alpha A^\beta = A^\beta A^\alpha$ pour tout $\alpha > 0$ et $\beta > 0$.

1.5 Fonction de Green d'opérateur différentiel du second ordre

Considérons dans l'intervall $[a, b]$ le problème suivant

$$\begin{cases} u'' - \lambda u = f(x), \\ B_i(u) = \int_0^1 R_i(t)u(t)dt + \int_0^1 S_i(t)u'(t)dt = 0, \quad i = \overline{1,2}, \end{cases} \quad (1.7)$$

où la fonction $f \in C[a, b]$. Par le théorème de Poincarre l'équation homogène correspondante à l'équation dans (1.7) admet un système fondamental de solutions particulières $u_k(x, \lambda)$, $k = \overline{1,2}$, qui sont des fonctions entières du paramètre λ .

On cherche la solution générale de l'équation dans (1.7) par la méthode de variation des constantes sous la forme

$$u_p(x, \lambda) = \sum_{k=1}^2 c_k(x, \lambda) u_k(x, \lambda),$$

Rappels et définitions

on obtient

$$\begin{cases} \sum_{k=1}^2 c'_k(x, \lambda) u_k(x, \lambda) = 0, \\ \sum_{k=1}^2 c'_k(x, \lambda) u'_k(x, \lambda) = f(x). \end{cases}$$

Le déterminant de ce système est le wronskien du système fondamental de solutions particulières de l'équation homogène correspondante à (1.7), donc

$$W(x, \lambda) = \begin{vmatrix} u_1(x, \lambda) & u_2(x, \lambda) \\ u'_1(x, \lambda) & u'_2(x, \lambda) \end{vmatrix} \neq 0.$$

D'où le système (1.5) admet une solution unique

$$c'_k(x, \lambda) = \frac{W_{2k}(x, \lambda) f(x)}{W(x, \lambda)}, \quad k = \overline{1, 2}, \quad (1.8)$$

où $W_{2k}(x, \lambda)$ est le complément algébrique de l'élément se trouvant à la 2^{ème} ligne et à la k ^{ème} colonne. En intégrant (1.8) de a à x , on obtient

$$c_k(x, \lambda) = c_k(a, \lambda) + \int_a^x \frac{W_{2k}(x, \lambda) f(x)}{W(x, \lambda)} dx, \quad k = \overline{1, 2},$$

en intégrant (1.8) de b à x , on obtient

$$c_k(x, \lambda) = c_k(b, \lambda) + \int_b^x \frac{W_{2k}(x, \lambda) f(x)}{W(x, \lambda)} dx, \quad k = \overline{1, 2}.$$

D'où la solution générale $u(x, \lambda)$ de l'équation dans (1.7) admet la représentation

$$\begin{aligned} u(x, \lambda) &= \sum_{k=1}^2 c_k u_k(x, \lambda) + \frac{1}{2} \int_a^x \frac{-u_2(s, \lambda) u_1(x, \lambda) + u_2(x, \lambda) u_1(s, \lambda)}{W(s, \lambda)} f(s) ds \\ &+ \frac{1}{2} \int_b^x \frac{u_2(s, \lambda) u_1(x, \lambda) - u_2(x, \lambda) u_1(s, \lambda)}{W(s, \lambda)} f(s) ds, \end{aligned}$$

où

$$c_k(x, \lambda) = \frac{1}{2} (c_k(x, \lambda)_1 + c_k(x, \lambda)_2),$$

en posant

$$g(x, s, \lambda) = \pm \frac{1}{2} \frac{u_2(s, \lambda) u_1(x, \lambda) - u_2(x, \lambda) u_1(s, \lambda)}{W(s, \lambda)},$$

Rappels et définitions

où $g(x, s, \lambda)$ prend le signe +, si $a < x < s < b$ et le signe -, si $a < s < x < b$. D'où on obtient pour la solution générale de l'équation dans (1.7) la représentation

$$u(x, \lambda) = \sum_{k=1}^2 c_k u_k(x, \lambda) + \int_a^b g(x, s, \lambda) f(s) ds. \quad (1.9)$$

Finalement pour obtenir la solution du problème (1.7) on détermine les constantes $c_k, k = \overline{1, 2}$, dans (1.9) de telle manière qu'elle vérifie les conditions aux limites dans (1.7), ainsi on obtient

$$\sum_{k=1}^2 c_k B_i(u_k(x, \lambda)) = - \int_a^b B_i(g(x, s, \lambda)) f(s) ds, \quad i = \overline{1, 2}. \quad (1.10)$$

Si

$$\Delta(\lambda) = \begin{vmatrix} B_1(u_1) & B_1(u_2) \\ B_2(u_1) & B_2(u_2) \end{vmatrix} \neq 0,$$

alors, le système (1.10) admet des solutions uniques c_1, c_2 données par

$$c_1 = \int_a^b \frac{\begin{vmatrix} -B_1(g)_x & B_1(u_1) \\ B_2(g)_x & B_2(u_2) \end{vmatrix}}{\Delta(\lambda)} f(s) ds$$

et

$$c_2 = \int_a^b \frac{\begin{vmatrix} B_1(u_1) & -B_1(g)_x \\ B_2(u_1) & -B_2(g)_x \end{vmatrix}}{\Delta(\lambda)} f(s) ds.$$

On remplace c_1 et c_2 dans (1.9), on obtient la représentation de la solution du problème (1.7)

$$u(x, \lambda) = \frac{1}{\Delta(\lambda)} \left[\int_a^b \left\{ - \begin{vmatrix} -B_1(g)_x & B_1(u_1) \\ B_2(g)_x & B_2(u_2) \end{vmatrix} u_1(x, \lambda) - \begin{vmatrix} B_1(u_1) & -B_1(g)_x \\ B_2(u_1) & -B_2(g)_x \end{vmatrix} u_2(x, \lambda) \right. \right. \\ \left. \left. + \Delta(\lambda) g(x, s, \lambda) \right\} f(s) ds \right],$$

ce qui donne

$$u(x, \lambda) = \int_a^b \frac{\begin{vmatrix} u_1(x) & u_2(x) & g(x, s; \lambda) \\ B_1(u_1) & B_1(u_2) & B_1(g)_x \\ B_2(u_1) & B_2(u_2) & B_2(g)_x \end{vmatrix}}{\Delta(\lambda)} f(s) ds.$$



Rappels et définitions

Si on pose

$$G(x, s; \lambda) = \frac{\begin{vmatrix} u_1(x) & u_2(x) & g(x, s; \lambda) \\ B_1(u_1) & B_1(u_2) & B_1(g)_x \\ B_2(u_1) & B_2(u_2) & B_2(g)_x \end{vmatrix}}{\Delta(\lambda)}. \quad (1.11)$$

Alors, pour $u(x, \lambda)$ on obtient la représentation

$$u(x, \lambda) = \int_a^b G(x, s; \lambda) f(s) ds. \quad (1.12)$$

Définition 1.5.1

$G(x, s; \lambda)$ est dite *fonction de Green* du problème (1.7).

Théorème 1.5.1

Soit $\lambda \in C$ tel que $\Delta(\lambda) \neq 0$ et $f \in C[a, b]$. Alors le problème (1.7) admet une solution $u \in C^2[a, b]$ mémomorphe en λ admettant la représentation (1.12). Les pôles de la fonction de Green sont les zéros du déterminant caractéristique $\Delta(\rho)$.

Théorème 1.5.2

- 1) $G(x, s; \lambda)$ est une fonction continue, $s \in [a, b]$.
- 2) Pour tout s fixé dans $]a, b[$, la fonction $G(x, s; \lambda)$ admet des dérivées premières et secondes en x dans chacun des intervalles $[a, s[$ et $]s, b]$. De plus,

$$\lim_{x \rightarrow s^+} \frac{\partial G(x, s; \lambda)}{\partial x} - \lim_{x \rightarrow s^-} \frac{\partial G(x, s; \lambda)}{\partial x} = 1.$$

- 3) dans chacun des intervalles $[a, s[$ et $]s, b]$ la fonction $G(x, s; \lambda)$ envisagée comme fonction en x vérifie l'équation $L(G)=0$ et les conditions aux limites $B_i(G) = 0, i = \overline{1, 2}$.

Théorème 1.5.3

Si le problème homogène correspondant au problème (1.7) admet uniquement la solution triviale. Alors, le problème aux limites (1.7) admet une seule fonction de Green.

1.6 Les espaces de Hölder

Soit E un espace de Banach muni de la norme $\|\cdot\|$ et I un intervalle de \mathbb{R} .

Notations 1.6.1

On définit les espaces de Banach suivants :

$$B(I; E) = \{f : I \rightarrow E / f \text{ borné}\}, \|f\|_{B(I; E)} = \sup_{t \in I} \|f(t)\|_E,$$

$$C^m(I; E) = \{f : I \rightarrow E / f \text{ } m \text{ fois continûment différentiable}\}, (m \in \mathbb{N}),$$

$$C^\infty(I; E) = \{f : I \rightarrow E / f \text{ indéfiniment continûment dérivable sur } I\},$$

$$C_b(I; E) = B(I; E) \cap C(I; E),$$

$$C_b^m(I; E) = \{f \in C^m(I; E) : f^{(i)} \in C_b(I; E), i = 0, \dots, m\}, (m \in \mathbb{N}), \text{ muni de la norme}$$

$$\|f\|_{C_b^m(I; E)} = \sum_{k=0}^m \|f^{(k)}\|_{B(I; E)}.$$

Définition 1.6.1 ([6])

Pour $\varepsilon \in]0, 1[$, on définit l'espace de **Hölder** $C^\varepsilon(I; E)$ à exposant ε par :

$$C^\varepsilon(I; E) := \{f : I \rightarrow E : [f]_\varepsilon = \sup_{t, s \in I, t \neq s} \frac{\|f(t) - f(s)\|_E}{|t - s|^\varepsilon} < +\infty\},$$

$$\|f\|_{C^\varepsilon(I; E)} = \|f\|_{C(I; E)} + [f]_\varepsilon,$$

$$C^{k+\varepsilon}(I; E) := \{f \in C_b^k(I; E) : f^{(k)} \in C^\varepsilon(I; E)\},$$

$$\|f\|_{C^{k+\varepsilon}(I; E)} = \|f\|_{C_b^k(I; E)} + [f^{(k)}]_{C^\varepsilon(I; E)}.$$

Ces espaces sont des espaces de Banach.

1.7 Opérateur différentiel du second ordre à résolvante a croissance exponentielle

On donne un exemple d'opérateur différentiel du second ordre dont la résolvante a une croissance exponentielle

$$\begin{cases} v'' - \lambda v = f(x), \\ v(0) = v'(0) = 0. \end{cases} \quad (1.13)$$

Rappels et définitions

On pose $\rho^2 = \lambda$. L'équation homogène correspondant à l'équation (1.13) admet $\{e^{\rho x}, e^{-\rho x}\}$ comme système fondamental de solutions. On cherche la solution particulière de l'équation (1.13) par la méthode des variations des constantes sous la forme

$$v_p(x) = C_1(x)e^{\rho x} + C_2(x)e^{-\rho x}.$$

On obtient

$$\begin{cases} C_1' e^{\rho x} + C_2'(x) e^{-\rho x}(x) = 0, \\ \rho C_1' e^{\rho x} - \rho C_2'(x) e^{-\rho x}(x) = f(x), \end{cases}$$

ce système est équivalente à

$$\begin{cases} C_1' = \frac{e^{-\rho x} f(x)}{2\rho}, \\ C_2' = -\frac{e^{-\rho x} f(x)}{2\rho}, \\ C_1 = \int_0^x \frac{e^{-\rho s} f(s)}{2\rho} ds, \\ C_2' = -\int_0^x \frac{e^{-\rho s} f(s)}{2\rho} ds. \end{cases}$$

Donc la solution générale est

$$v(x) = \int_0^x \frac{e^{\rho(x-s)} - e^{-\rho(x-s)}}{2\rho} ds + C_1 e^{\rho x} + C_2 e^{-\rho x}, \quad C_1, C_2 \in \mathbb{C}.$$

On utilise les conditions $v(0) = 0$ et $v'(0) = 0$, on obtient

$$v(x) = \int_0^x \frac{e^{\rho(x-s)} - e^{-\rho(x-s)}}{2\rho} f(s) ds. \quad (1.14)$$

Et en calculant la norme de cette fonction, on obtient l'estimation suivant

$$\begin{aligned} \|v(x)\|_{L_p(0,1)} &= \left[\int_0^1 |v(x)|^2 dx \right]^{\frac{1}{2}}, \\ &= \left[\int_0^1 \left| \int_0^x \frac{e^{\rho(x-s)} - e^{-\rho(x-s)}}{2\rho} f(s) ds \right|^2 dx \right]^{\frac{1}{2}}, \\ &\leq \left[\int_0^1 \left| \int_0^x \frac{e^{\rho(x-s)} - e^{-\rho(x-s)}}{2\rho} \right|^2 |f(s)|^2 ds dx \right]^{\frac{1}{2}}, \\ &\leq \left(\int_0^x \sup_{0 \leq s \leq 1} \left| \frac{e^{\rho(x-s)} - e^{-\rho(x-s)}}{2\rho} \right|^2 dx \right)^{\frac{1}{2}} \left(\int_0^1 |f(s)|^2 ds \right)^{\frac{1}{2}}, \\ &= \left(\int_0^x \sup_{0 \leq s \leq 1} \left| \frac{e^{\rho(x-s)} - e^{-\rho(x-s)}}{2\rho} \right|^2 dx \right)^{\frac{1}{2}} \|f(x)\|_{L_2(0,1)}, \end{aligned}$$

Rappels et définitions

d'où

$$\|v(x)\|_{L^p(0,1)} \leq \sup_{0 \leq s \leq 1} \left(\int_0^x \left| \frac{e^{\varrho(x-s)} - e^{-\varrho(x-s)}}{2\varrho} \right|^2 dx \right)^{\frac{1}{2}}.$$

D'autre part

$$\begin{aligned} |e^{\varrho(x-s)} - e^{-\varrho(x-s)}| &\leq \sqrt{2}(|e^{\varrho(x-s)}|^2 + |e^{-\varrho(x-s)}|^2)^{\frac{1}{2}}, \\ &= \sqrt{2}(e^{2\operatorname{Re}\varrho(x-s)} + e^{-2\operatorname{Re}\varrho(x-s)}). \end{aligned}$$

$$\begin{aligned} \int_0^1 \left| \frac{e^{\varrho(x-s)} - e^{-\varrho(x-s)}}{2\varrho} \right|^2 dx &\leq \int_0^1 \frac{\sqrt{2}(e^{2\operatorname{Re}\varrho(x-s)} + e^{-2\operatorname{Re}\varrho(x-s)})}{4\varrho^2} dx, \\ &= \frac{\sqrt{2}}{4|\varrho|^2} \left(\frac{1}{2\operatorname{Re}\varrho} (e^{2(x-s)\operatorname{Re}\varrho} - e^{-2(x-s)\operatorname{Re}\varrho}) \right) \Big|_0^1, \\ &= \frac{\sqrt{2}}{4|\varrho|^2 2\operatorname{Re}\varrho} (e^{2(1-s)\operatorname{Re}\varrho} - e^{-2(1-s)\operatorname{Re}\varrho} - e^{-2s\operatorname{Re}\varrho} + e^{2s\operatorname{Re}\varrho}), \\ &\leq \frac{\sqrt{2}}{4|\varrho|^2 2\operatorname{Re}\varrho} (e^{2(1-s)\operatorname{Re}\varrho} + e^{2s\operatorname{Re}\varrho}), \\ &\leq \frac{\sqrt{2}}{4|\varrho|^2 2\operatorname{Re}\varrho} (e^{2\operatorname{Re}\varrho} + e^{2\operatorname{Re}\varrho}), \\ &\leq \frac{\sqrt{2}e^{2\operatorname{Re}\varrho}}{4|\varrho|^2 \operatorname{Re}\varrho}. \end{aligned}$$

Comme $\varrho \in \Sigma_{\frac{\delta}{2}} = \{\varrho \in \mathbb{C}; |\arg \varrho| \leq \frac{\delta}{2}, \varrho \neq 0\}$, on a $(\operatorname{Re}\varrho)^{-1} < \frac{1}{|\varrho| \cos(\frac{\delta}{2})}$,

alors,

$$\begin{aligned} \int_0^1 \left| \frac{e^{\varrho(x-s)} - e^{-\varrho(x-s)}}{2\varrho} \right|^2 dx &\leq \frac{\sqrt{2}e^{\operatorname{Re}\varrho}}{4|\varrho|^2 \operatorname{Re}\varrho}, \\ &\leq \frac{\sqrt{2}e^{2\operatorname{Re}\varrho}}{4|\varrho|^3 \cos(\frac{\delta}{2})}, \end{aligned}$$

donc on a

$$\left(\int_0^1 \left| \frac{e^{\varrho(x-s)} - e^{-\varrho(x-s)}}{2\varrho} \right|^2 dx \right)^{\frac{1}{2}} \leq \frac{2^{\frac{1}{4}} e^{\operatorname{Re}\varrho}}{2|\varrho|^{\frac{3}{2}} \cos^{\frac{1}{2}}(\frac{\delta}{2})}.$$

D'où

$$\|R(\lambda, A)\| \leq \frac{Ce^{\sqrt{\lambda}}}{\lambda^{\frac{3}{4}}}.$$

Chapitre 2

Semi-groupes de classe $A(\alpha, \beta)$

Ce chapitre est consacré à l'étude d'une classe de semi-groupes à singularité qui s'appelle Semi-groupes de classe $A(\alpha, \beta)$ et qui sont d'une grande importance dans la résolution du problème de Cauchy pour équation différentielle opérationnelle à coefficient opératoire non borné et à domaine non dense. Nous fournissons la définition et les propriétés de ce type de Semi-groupes et nous démontrons le théorème qui donne les conditions suffisantes d'existence du Semi-groupes de classe $A(\alpha, \beta)$.

2.1 Semi-groupes de classe $A(\alpha, \beta)$

Soit A un opérateur linéaire, dans un espace de Banach E avec le domaine $D(A) = D$. On suppose qu'il existe un opérateur-fonction $U(t)$ pour $t > 0$ et que les conditions suivantes sont vérifiées

- i) $U(t)$ est un opérateur linéaire borné de E dans D , $t \in (0, +\infty)$,
- ii) $U(t+s) = U(t)U(s)$, $t, s > 0$,
- iii) $\lim_{t \rightarrow +0} U(t)v = v$ pour $v \in D$,
- iv) $U(t)$ est différentiable avec $t > 0$ et

$$\frac{d}{dt}U(t) = -A(t)U(t),$$

v) $U(t)$ commute avec $A(t)$ dans D ,

vi) Les estimations

$$\|U(t)\| \leq Mt^{-\alpha}e^{-\omega t}; \|U'(t)\| \leq Mt^{-\beta}e^{-\omega t}, \quad (2.1)$$

sont vraies pour chaque $M > 0$, $\omega > 0$, $\alpha \geq 0$ et $\beta \geq 1$.

Définition 2.1.1

La fonction opératorielle $U(t) = e^{-tA}$ ($t > 0$) possédant les propriétés 1-6 est dite *semi-groupe de classe $A(\alpha, \beta)$* engendré par l'opérateur A .

Remarques 2.1.1

Si $\bar{D} = E$, $\alpha = 0$, et $\beta = 1$, alors $U(t)$ est un semi-groupe analytique.

Proposition 2.1.1

Les nombres α et β dans l'inégalité (2.1) doivent être liés par l'inégalité $\alpha + 1 \leq \beta$.

Démonstration

De la propriété (iv) on a

$$\begin{aligned} \int_t^\tau Ae^{-sA} dt &= -e^{-sA} \Big|_t^\tau, \\ &= e^{-tA} - e^{-\tau A}, \end{aligned}$$

alors

$$e^{-tA} = e^{-\tau A} + \int_t^\tau Ae^{-sA} dt.$$

D'où

$$\begin{aligned} \|e^{-tA}\| &= \|e^{-\tau A} + \int_t^\tau Ae^{-sA} dt\|, \\ &\leq \|e^{-\tau A}\| + \left\| \int_t^\tau Ae^{-sA} dt \right\|, \\ &\leq M\tau^{-\alpha}e^{-\omega\tau} + \int_t^\tau MS^{-\beta}e^{-\omega s} ds, \\ &\leq M\tau^{-\alpha} + \int_t^\tau MS^{-\beta} ds, \\ &= M\tau^{-\alpha} + \frac{M}{\beta-1} \left[t^{-(\beta-1)} - \tau^{-(\beta-1)} \right], \\ &\leq C_1 t^{-(\beta-1)}. \end{aligned}$$

Comme on a $\|e^{-tA}\| \leq Mt^{-\alpha}$ pour t assez petit. Alors $\alpha \leq \beta - 1$.

Définition 2.1.2 (Générateur Infinitésimal)

On appelle **générateur infinitésimal** du semi-groupe $\{U(t)\}_{t \geq 0}$, l'opérateur linéaire non borné A_0 défini par :

$$A_0\varphi = \lim_{t \rightarrow 0^+} \frac{U(t)\varphi - \varphi}{t}$$

et

$$D_0(A) = \{\varphi \in E / \lim_{t \rightarrow 0^+} \frac{G(t)\varphi - \varphi}{t} \text{ existe dans } E\}.$$

Proposition 2.1.2

On a $D_0 = D$ et $A = -A_0$.

Démonstration

De la propriété (iv) on a

$$U(t)x - U(s)x = - \int_s^t AU(\tau)d\tau, \quad (t, s > 0).$$

Si $x \in D$, par passage à la limite quand s tend vers 0, on obtient

$$U(t)x - x = - \int_0^t AU(\tau)d\tau,$$

d'où l'expression

$$\frac{U(t) - I}{t}x = -\frac{1}{t} - \int_0^t AU(\tau)d\tau,$$

admet une limite quand $t \rightarrow 0$ ce qui veut dire que $x \in D_0$, donc $D \subset D_0$, et $A_0x = -A$.

Soit maintenant $x \in D_0$, alors, par passage à la limite quand s tend vers 0 dans l'égalité

$$U(t)\frac{U(s) - I}{s}x = - \int_t^{t+s} AU(\tau)d\tau,$$

on obtient $U(t)A_0x = -AU(t)x$. Supposons que A admet un inverse borné, alors $U(t)A^{-2}A_0x = -U(t)A^{-1}x$ par un autre passage à la limite pour $t \rightarrow 0$, on obtient $x = -AA_0x$, ainsi $x \in D$. D'où $D = D_0$ et $A = A_0$.

2.2 Conditions suffisantes d'existence du Semi-groupes de classe $A(\alpha, \beta)$

Théorème 2.2.1

Supposons que dans le plan complexe $Re\lambda \geq \omega$ la résolvante de l'opérateur A existe et vérifie

$$\|(A + \lambda I)^{-1}\| \leq \frac{C}{|\lambda|^r}, \quad (2.2)$$

avec $r \in (0, 1]$. Alors, il existe un semi-groupe de classe $A(\alpha, \beta)$ engendré par l'opérateur A . De plus $\alpha = r^{-1} - 1$ et $\beta = 2r^{-1} - 1$.

Démonstration

Posons

$$U(t) = \frac{1}{2\pi i} \int_{\sigma_0 - i\infty}^{\sigma_0 + i\infty} e^{\lambda t} (A + \lambda)^{-1} d\lambda, \quad (2.3)$$

où $\sigma_0 \geq \omega$. Remarquons que la résolvante $(A + \lambda)^{-1}$ n'existe pas uniquement dans le demi-plan complexe $Re\lambda \geq \omega$, mais aussi dans le domaine délimité par la parabole $\lambda = \omega - z + i\tau$, où $z = c_1(\omega^2 + \tau^2)^{\frac{1}{2}}$ ($c_1 > 0$) où l'inégalité (2.2) est vérifiée. D'où l'intégration dans (2.3) selon la droite $Re\lambda = \sigma_0$ peut être remplacée par l'intégration sur la parabole.

$$U(t) = \frac{1}{2\pi i} \int_{\Gamma_1 + \Gamma_2} e^{\lambda t} (A + \lambda)^{-1} d\lambda, \quad (2.4)$$

où

$$\Gamma_1 = \{\lambda = \omega - z + i\tau, z = c_1(\omega^2 + \tau^2)^{\frac{1}{2}}, \tau \geq 0\},$$

et

$$\Gamma_2 = \{\lambda = \omega - z + i\tau, z = c_1(\omega^2 + \tau^2)^{\frac{1}{2}}, \tau \leq 0\},$$

l'intégrale (2.4) est absolument convergente pour $\tau < 1$

$$\begin{aligned} \|U(t)\| &= \left\| \frac{1}{2\pi i} \int_{\Gamma_1 + \Gamma_2} e^{\lambda t} (A + \lambda)^{-1} d\lambda \right\|, \\ &\leq C \int_0^\infty e^{(\omega - z)t} |\lambda|^{-r} d\tau, \\ &\leq C e^{\omega t} t^{1 - \frac{1}{r}}. \end{aligned}$$

Utilisons l'identité $(A + \lambda I)^{-1} = \lambda^{-1}I - \lambda^{-1}A(A + \lambda I)$ nous obtenons une représentation pour (2.3) sur les éléments $v \in D$

$$U(t)V = V - \frac{1}{2\pi i} \int_{\sigma_0 - i\infty}^{\sigma_0 + i\infty} e^{\lambda t} (A + \lambda)^{-1} A V d\lambda. \quad (2.5)$$

Pour t tendant vers zero la dernière intégrale converge vers zero, d'où

$$\lim_{t \rightarrow 0^+} U(t)V = V, \text{ pour } v \in D.$$

Si dans l'égalité (2.5) on intègre selon la parabole $\Gamma_1 + \Gamma_2$, alors la formule sera vraie $\forall v \in E$. De plus

$$U'(t) = -\frac{1}{2\pi i} \int_{\Gamma_1 + \Gamma_2} e^{\lambda t} A(A + \lambda)^{-1} d\lambda, \quad (2.6)$$

cette intégrale est absolument convergente, $U'(t) = -AU(t)$ et

$$\begin{aligned} \|U'(t)\| &= \left\| \frac{1}{2\pi i} \int_{\Gamma_1 + \Gamma_2} e^{\lambda t} A(A + \lambda)^{-1} d\lambda \right\|, \\ &\leq C \int_0^\infty e^{(\omega - z)t} |\lambda|^{1-r} d\tau, \\ &\leq C e^{\omega t} t^{1-\frac{2}{r}}. \end{aligned}$$

Pour démontrer les propriétés du semi-groupe, utilisons le problème de Cauchy

$$\begin{cases} V' + AV = 0, \\ V(0) = 0 \end{cases} \quad (2.7)$$

et montrons qu'il admet uniquement la solution triviale dans la classe des fonctions $V = V(t)$ vérifiant pour t assez grand l'inégalité $\|V(t)\| \leq e^{\omega t}$. Pour cela posons $W(\lambda) = \int_\varepsilon^{\frac{1}{\varepsilon}} e^{-\lambda t} V(t) dt$ pour $\varepsilon > 0$, où $V(t)$ est une certaine solution du problème (2.7) dans la classe donnée. Pour $Re\lambda > \omega$ on peut faire tendre $\varepsilon \rightarrow 0$ dans l'inégalité, en suite transformons l'expression $AW(\lambda)$ en utilisant (2.7) et intégrant par parties

$$\begin{aligned} AW(\lambda) &= \int_\varepsilon^{\frac{1}{\varepsilon}} e^{-\lambda t} AV(t) dt, \\ &= - \int_\varepsilon^{\frac{1}{\varepsilon}} e^{-\lambda t} V'(t) dt, \\ &= e^{-\lambda \varepsilon} V(\varepsilon) - e^{-\frac{\lambda}{\varepsilon}} - \lambda \int_\varepsilon^{\frac{1}{\varepsilon}} e^{-\lambda t} V(t) dt. \end{aligned}$$

Les termes hors intégrale tendent vers zéro lorsque ε tend vers zéro, nous obtenons $AW(\lambda) + \lambda W(\lambda) = 0$, comme $\operatorname{Re}\lambda > \omega$ appartient à l'ensemble résolvante de A , alors la dernière égalité donne $W(\lambda) = 0$. Et en utilisant la transformation inverse de Laplace on obtient que $V(t) = 0$. De ce qui précède on a l'unicité de la solution du problème (2.7).

On considère le problème

$$\begin{cases} u' + Au = 0, \\ u(0) = x. \end{cases} \quad (2.8)$$

$x \in E$, $u(t) = U(t)x$. Et soit le problème auxiliaire

$$\begin{cases} v' + Av = 0, \\ v(0) = u(s). \end{cases} \quad (2.9)$$

Ce qui implique que $v(t) = U(t)u(s)$. Seconde solution qui s'écrit $v(t) = U(t+s)x$. Vu l'unicité on obtient $U(t+s)x = U(t)U(s)x$. Ce qui entraîne l'unicité du semigroupe engendré par l'opérateur A .

2.3 Exemples

(1) Soit E une intersection des ensembles $L_1(0, \infty)$ et $L_p(0, \infty)$ muni de la norme suivante $\|v\|_E = \|v\|_{L_1} + \|v\|_{L_p}$. Considérons l'opérateur $A = -(\frac{d^2}{dx^2})$ dont le domaine est

$$D(A) = \{(v \in E) \cap (\exists v \in E) : \int_0^\infty v(x)dx = 0\}.$$

Pour la résolvante de cet opérateur on a la formule suivante

$$\begin{aligned} (\lambda I + A)^{-1}f(x) &= -\frac{e^{-t\sqrt{\lambda}}}{\sqrt{\lambda}} \int_0^\infty f(x)dx + \int_0^\infty \frac{e^{-(s+x)\sqrt{\lambda}}}{2\sqrt{\lambda}} f(s)ds; \\ &+ \int_0^x \frac{e^{(s-x)\sqrt{\lambda}}}{2\sqrt{\lambda}} f(s)ds + \int_x^\infty \frac{e^{(s-x)\sqrt{\lambda}}}{2\sqrt{\lambda}} f(s)ds; \end{aligned}$$

et l'estimation stricte (2.2) est vérifiée lorsque $r = \frac{1}{2} + \frac{1}{2p}$.

Et pour les semigroupes correspondants la formule suivante

$$U(t)\varphi(t) = \frac{1}{2\sqrt{\pi t}} \int_0^\infty [e^{-\frac{x^2}{4t}} + e^{-\frac{1-x^2}{4t}}] \varphi(s)ds - \frac{e^{-(x^2+4t)}}{\sqrt{\pi t}} \int_0^\infty \varphi(s)ds$$

Semi-groupes de classe $A(\alpha, \beta)$

est vérifiée. Ici $\|u(t)\| = \mu t^{-\alpha}$. $\|U'(t)\| = \mu t^{-\beta}$ avec $\alpha = \frac{1}{2} - \frac{1}{2p}$. $\beta = \frac{3}{2} - \frac{1}{2p}$. Les valeurs de α et β proviennent du dernier terme. Posons $x + \alpha = 1$, $\beta = 1 + \alpha$.

(2) Soit E l'ensemble des couples suite $v = \{x_n, y_n\}$ dont la norme $\|v\| = \sum_{u=1}^{\infty} (n^{\frac{1}{2}}|x_u| + |y_u|)$ est finie. On introduit le sous espace $L = \{v \in E, x_1 = y_1 = 0\}$ de E , la fonction opérationnelle

$$U(t)v = \{0, 0; (x_n \cos nt - y_n \sin nt)e^{(in^p - nt)}, (x_n \cos nt + y_n \sin nt)e^{(in^p - nt)}\}$$

est un semigroupe de classe $A(\frac{1}{2}, \frac{1}{2} + p)$. où $1 \leq p \leq \frac{3}{2}$. Dans ce cas A est donné par la formule $Av = \{0, 0, (in^p - n)x_n - ny_n, (in^p - n)y_n + nx_n\}$, ici $D(A)$ appartient à L et n'est pas dense dans E .

Chapitre 3

Problème de Cauchy pour une équation parabolique abstraite avec opérateur à domaine non dense générant un semi-groupe à singularités

Ce chapitre est consacré au problème de Cauchy du premier ordre

$$\begin{cases} v'(t) + A(t)v(t) = f(t), & (0 < t \leq 1), \\ v(0) = v_0, \end{cases} \quad (3.1)$$

dans un espace de Banach E , où $A(t)$ est un opérateur linéaire défini sur D et $f(t)$ est une fonction donnée. Supposons que $A(t)$ admet un inverse borné $A^{-1}(t)$, on sait que différents problèmes aux limites pour équation de type parabolique peuvent être réduits à ce problème. Il est généralement supposé que le domaine D est un ensemble dense dans E , et donc engendre, pour chaque t , un semi-groupe analytique. Ce type de problème a été étudié par de nombreux auteurs, parmi lesquels on trouve Krein [4], Pazy [9], Tanabe [15].

Ici on suppose que $A(t)$ est un opérateur dont le domaine est non dense dans E , alors

il génère un semi-groupe à singularité.

Définition 3.0.1

On dit que la fonction $v(t)$ est une solution du problème (3.1) Si $v(t)$, $v'(t)$ et $A(t)v(t)$ sont continues sur $[0, 1]$ et que la relation (3.1) est vérifiée.

Théorème 3.0.1 ([13])

Supposons que les conditions suivantes sont vérifiées

i) Il existe un semi-groupe $e^{-\tau A(t)}$ de classe $A(\alpha, \beta)$ engendré par l'opérateur $A(t)$ et supposons que α et β sont liés par l'inégalité $\alpha + 1 \leq \beta < 2$ dans l'estimation (2.1).

ii) Pour chaque $t \in [0, 1]$, $A(t)$ admet un inverse borné $A^{-1}(t)$ et les inégalités

$$\|[A(t) - A(\tau)]A^{-1}(\tau)\| \leq M|t - \tau|^\varepsilon, \quad (3.2)$$

$$\|A^{-1}(\tau)[A(t) - A(\tau)]v\| \leq M|t - \tau|^\varepsilon\|v\|. \quad (3.3)$$

Sont vérifiées pour chaque $\varepsilon \in (\beta - 1, 1]$, et $v \in D$.

iii) La fonction $f(t)$ vérifie la condition de Hölder

$$\|f(t + \Delta t) - f(t)\| \leq Ct^{-\mu}|\Delta t|^{\varepsilon_1}, \varepsilon_1 \in \left(\frac{\beta - 1}{\beta - \alpha}, 1\right]; \mu \in [0, 1 - \alpha).$$

iv) On a $v_0 \in D(A^\delta(0))$, si $\bar{D} = E$, avec $\alpha < \delta \leq 1$. Si non on a

$$v_0 \in D(A^\delta(0)), \min\{2\alpha, \frac{\beta - 1}{\beta - \alpha}\} < \delta \leq 1.$$

Alors, il existe un opérateur-fonction $U(t, s) : E \rightarrow D_t$ (dit opérateur résolu) défini pour $0 \leq s < t \leq 1$ tel que :

1) $U(t, s)$ continue par rapport aux deux variables $0 \leq s < t \leq 1$,

2) $U(t, s)$ est continuellement différentiable par rapport à t pour $t > s$ et

$$\frac{\partial U(t, s)}{\partial t} = -A(t)U(t, s),$$

3) La fonction opératorielle $U(t, \tau)A^{-1}(0)$ est continuellement différentiable par rapport à τ pour $\tau < l$ et

$$\frac{\partial U(t, s)A^{-1}(0)}{\partial t} = U(t, \tau)A(\tau)A^{-1}(0), \quad (3.4)$$

4) $U(t, s)U(s, \tau) = U(t, \tau), 0 \leq \tau < s < l \leq 1,$

5) les estimations

$$\|U(t, s)\| \leq M(t-s)^{-\alpha}e^{-\omega(t-s)}, \quad \|A(t)U(t, s)A^{-1}(t)\| \leq M(t-s)^{-\alpha}e^{-\omega(t-s)}, \quad (3.5)$$

sont valides.

Et, le problème de Cauchy admet une solution unique donnée par la formule

$$v(t) = U(t, 0)v_0 + \int_0^t U(t, s)f(s)ds = U(t, 0)v_0 + g(t). \quad (3.6)$$

Démonstration

Considérons l'équation intégrale suivante

$$V(t, \tau) = A(t)\exp\{-(t-\tau)A(t)\}A^{-1}(t) + \int_{\tau}^t A(t)\exp\{-(t-\tau)A(t)\}[A(t)-A(s)]A^{-1}(s)V(s, \tau)ds. \quad (3.7)$$

Le terme à l'extérieur de l'intégrale et le noyau de l'équation ont des singularités faibles, donc l'équation (3.7) admet une solution unique continue $V(t, \tau)$ pour $t > \tau$, qui vérifie l'estimation

$$\|V(t, \tau)\| \leq c(t-\tau)^{-\alpha}. \quad (3.8)$$

Définissons une fonction à valeurs opérateurs $U(t, \tau)$ de D dans D par la formule

$$U(t, \tau) = A^{-1}(t)V(t, \tau)A(t). \quad (3.9)$$

Cet opérateur vérifie l'équation

$$U(t, \tau)v = \exp\{-(t-\tau)A(t)\}v + \int_{\tau}^t \exp\{-(t-\tau)A(t)\}[A(t)-A(s)]A^{-1}(s)U(s, \tau)v ds, \quad v \in D \quad (3.10)$$

De (3.11), on a

$$\begin{aligned} U(t, \tau) &= A^{-1}(t)V(t, \tau)A(t), \\ A(t)U(t, \tau)A^1(\tau) &= V(t, \tau), \\ \|A(t)U(t, \tau)A^1(\tau)\| &= \|V(t, \tau)\|, \\ &\leq c(t - \tau)^{-\alpha}. \end{aligned}$$

D'où la deuxième inégalité de (3.5) est démontré. L'inégalité (3.3) implique que $A^{-1}(t)A(\tau)$ admet une extension fermée à \overline{D} , nous désignerons cette extension par $\overline{A^{-1}(t)A(\tau)}$. D'autre part, on a

$$D(\overline{A^{-1}(t)[A(t) - A(\tau)]}) = R(\overline{A^{-1}(t)A(\tau)}) = \overline{D}, \quad (3.11)$$

et

$$\|\overline{A^{-1}(t)[A(t) - A(\tau)]}v\| \leq M|t - \tau|^\varepsilon \|v\|, \quad v \in \overline{D}. \quad (3.12)$$

On établit les autres propriétés de $U(t, \tau)$ dans les lemmes suivants.

Lemme 3.0.1

L'opérateur $U(t, \tau)$ admet une extension à un opérateur défini de E dans \overline{D} .

Démonstration

Considérons l'équation intégrale

$$\begin{aligned} \Pi(t, \tau) &= A^{-1}(\sigma)A(t)\exp\{-(t - \tau)A(t)\} + \int_{\tau}^t \overline{A^{-1}(\sigma)A(t)}\exp\{-(t - \tau)A(t)\} \\ &\times \overline{A^{-1}(t)[A(t) - A(s)]A^1(s)A(\sigma)\Pi(s, \tau)}ds, \end{aligned} \quad (3.13)$$

par sa solution, nous entendons un opérateur $\Pi(t, \tau)$ défini de E dans \overline{D} continu pour $t > \tau$. Cette solution est construit sous la forme de la série $\sum_{k=0}^{\infty} \Pi_k(t, \tau)$, où

$$\Pi_0(t, \tau) = A^{-1}(\sigma)A(t)\exp\{-(t - \tau)A(t)\}; \quad (3.14)$$

$$\begin{aligned} \Pi_k(t, \tau) &= \int_{\tau}^t \overline{A^{-1}(\sigma)A(t)}\exp\{-(t - \tau)A(t)\} \overline{A^{-1}(t)[A(t) - A(s)]A^1(s)A(\sigma)\Pi_{k-1}(s, \tau)}ds, \\ &(k = 1, 2, 3, \dots). \end{aligned} \quad (3.15)$$

Combinons (3.13) et (3.11), on obtient

$$U(t, \tau)v = A^{-1}(t)A(\sigma)\Pi(t, \tau)v, \quad v \in D, \quad (3.16)$$

le membre de droite de cette équation admet l'extension $\overline{A^{-1}(t)A(\sigma)\Pi(t, \tau)}$ qui est défini de E dans \overline{D} , donc l'opérateur $U(t, \tau)$ aussi admet une extension à un opérateur défini de E dans \overline{D} , qu'on note $U(t, \tau)$. Cet opérateur vérifie l'équation

$$U(t, \tau) = \exp\{-(t-\tau)A(t)\} + \int_{\tau}^t A(t)\exp\{-(t-\tau)A(t)\}\overline{A^{-1}(t)[A(t) - A(s)]A^1(s)U(s, \tau)}ds. \quad (3.17)$$

Cette égalité implique la première estimation dans (3.5).

Lemme 3.0.2

La fonction à valeurs opérateur $U(t, \tau)A^{-1}(0)$ est continuellement différentiable par rapport à τ pour $\tau < t$, et la formule (3.4) est vérifiée.

Démonstration

On applique l'opérateur borné $A(\tau)A^{-1}(0)$ à droite pour les deux membres de (3.17).

$$U(t, \tau)A(\tau)A^{-1}(0) = \exp\{-(t-\tau)A(t)\}A(\tau)A^{-1}(0) + \int_{\tau}^t A(t)\exp\{-(t-\tau)A(t)\} \times \\ \times \overline{A^{-1}(t)[A(t) - A(s)]A^1(s)U(s, \tau)}A(\tau)A^{-1}(0)ds. \quad (3.18)$$

Selon cette formule, nous transformons l'expression

$$A^{-1}(0) - \int_{\sigma}^t U(t, \tau)A(\tau)A^{-1}(0)d\tau.$$

En faisant des transformations semblables à celles de 2, nous arrivons à l'égalité

$$A^{-1}(0) - \int_{\sigma}^t U(t, \tau)A(\tau)A^{-1}(0)d\tau = \exp\{-(t-\sigma)A(t)\} + \\ + \int_{\sigma}^t \exp\{-(t-s)A(t)\}[A(t) - A(s)]\{A^{-1}(0) - \int_s^t U(s, \tau)A(\tau)A^{-1}(0)d\tau\}ds \quad (3.19)$$

Combinons (3.19) et (3.17), on obtient

$$U(t, \sigma)A^{-1}(0) = A^{-1}(0) - \int_{\sigma}^t U(t, \tau)A(\tau)A^{-1}(0)d\tau.$$

Lemme 3.0.3

La fonction à valeurs opérateurs $U(t, \tau)$ vérifie l'équation intégrale

$$U(t, \tau) = \exp\{-(t - \tau)A(\tau)\} + \int_{\tau}^t U(t, s)[A(\tau) - A(s)]\exp\{-(t - \tau)A(\tau)\}ds. \quad (3.20)$$

Démonstration

la preuve de ce lemme peut être effectuée par la méthode exposée au 2, en utilisant l'identité

$$\begin{aligned} & \exp\{-(t - \tau)A(t)\} - \exp\{-(t - \tau)A(\tau)\} \\ &= \int_{\tau}^t A(t)\exp\{-(t - s)A(t)\}[A(\tau) - A(t)]\exp\{-(s - \tau)A(t)\}ds \end{aligned} \quad (3.21)$$

Lemme 3.0.4

La fonction à valeurs opérateurs $U(t, \tau)$ est continûment différentiable par rapport à t pour $t > \tau$, et Vérifie (2.9).

Démonstration

Comme $U(t, \tau)$ est une fonction de E dans \overline{D} , on peut appliquer l'opérateur

$$\overline{A^{-1}(0)A(t)} : \overline{D} \rightarrow \overline{D},$$

sur les deux membres de l'équation (3.20). On obtient alors la formule

$$\begin{aligned} \overline{A^{-1}(0)A(t)}U(t, \tau) &= \overline{A^{-1}(0)A(t)}\exp\{-(t - \tau)A(\tau)\} + \\ &+ \int_{\tau}^t \overline{A^{-1}(0)A(t)}U(t, s)[A(\tau) - A(s)]\exp\{-(t - \tau)A(\tau)\}ds, \end{aligned} \quad (3.22)$$

de la même manière que dans la démonstration du lemme (3.0.2). Pour cette égalité nous obtenons la relation

$$\begin{aligned} A^{-1}(0) - \int_{\tau}^{\sigma} \overline{A^{-1}(0)A(t)}U(t, \tau) &= A^{-1}(0)\exp\{-(\sigma - \tau)A(\tau)\} + \\ + \int_{\tau}^{\sigma} \{A^{-1}(0) - \int_s^{\sigma} \overline{A^{-1}(0)A(t)}U(t, s)ds\} &[A(\tau) - A(s)]\exp\{-(s - \tau)A(\tau)\}ds \end{aligned} \quad (3.23)$$

combinons (3.26) avec (3.20), on obtient l'égalité

$$A^{-1}(0) - \int_s^{\sigma} \overline{A^{-1}(0)A(t)}U(t, \tau)dt = A^{-1}(0)U(\sigma, \tau). \quad (3.24)$$

Cela implique la différentiabilité par rapport à σ et la formule

$$\frac{\partial A^{-1}(0)U(\sigma, \tau)}{\partial \sigma} = -A^{-1}(0)A(\sigma)U(\sigma, \tau). \quad (3.25)$$

Comme $t > \tau$, il existe $\tau_0 > 0$ tel que $\tau + \tau_0 < t$. En Intégrant par rapport à σ de $\tau + \tau_0$ à t , on obtient

$$-\int_{\tau+\tau_0}^t A^{-1}(0)A(\sigma)U(\sigma, \tau)d\sigma = A^{-1}(0)U(t, \tau) - A^{-1}(0)U(\tau + \tau_0, \tau).$$

Comme $A(\sigma)U(\sigma, \tau)$ est continue par rapport à σ dans l'intervalle $[\tau + \tau_0, t]$, on peut appliquer $A(0)$ sur les deux membres

$$-\int_{\tau+\tau_0}^t A(\sigma)U(\sigma, \tau)d\sigma = (0)U(t, \tau) - U(\tau + \tau_0, \tau).$$

Cela implique l'affirmation du lemme.

Lemme 3.0.5

l'estimation suivante est vérifiée

$$\|A^\delta \exp(-tA)\| \leq ct^{-\beta\delta - \alpha(1-\delta) - \delta_1} \exp(-\rho t), \quad \delta \in (0, 1),$$

où $\delta_1 > 0$ si $\beta > 1 + \alpha$ et $\delta_1 = 0$ si $\beta = 1 + \alpha$.

Démonstration

Par l'utilisation de la représentation (1.6), on obtient

$$\begin{aligned} A^\delta \exp(-tA) &= \frac{1}{\Gamma(1-\delta)} \int_0^\infty S^{-\delta} A \exp\{-(t+s)A\} ds = \\ &= \frac{1}{\Gamma(1-\delta)} \int_0^t S^{-\delta} A \exp\{-(t+s)A\} ds + \frac{1}{\Gamma(1-\delta)} \int_t^\infty S^{-\delta} A \exp\{-(t+s)A\} ds = I_1 + I_2. \end{aligned}$$

Estimation de I_1 . Pour ce, nous utilisons une méthode développée dans [10] et $A^{-1}I_1$ est représenté comme une intégrale de Stieltjes

$$A^{-1}I_1 = \frac{1}{\Gamma(1-\delta)} \int_0^t S^{-\delta} A \exp\{-(t+s)A\} ds = -\frac{t^\delta}{\Gamma(1-\delta)} \int_0^t \varphi(s) d\phi(s),$$

Problème de Cauchy pour une équation parabolique abstraite

où $\varphi(s) = S^{-\delta}$, $\phi(s) = A^{-1} \exp\{-(t+s)\}$. La dernière intégrale peut être considérée comme la limite de la série de Riemann-Stieltjes :

$$S_n = \sum_{k=1}^{2^n} \varphi\left(\frac{k}{2^n}\right) \left[\phi\left(\frac{k}{2^n}\right) - \phi\left(\frac{k-1}{2^n}\right) \right].$$

Il est évident que $S_n \rightarrow \int_0^1 \varphi(s) d\phi(s)$. Nous considérons les incréments $\Delta\varphi = \varphi(s + \Delta s) - \varphi(s)$, $\Delta\phi = \phi(s + \Delta s) - \phi(s)$. D'autre part, nous avons les estimations

$$|\Delta\varphi| \leq c_1 \frac{\Delta s^{\theta_1}}{S^{\delta+\theta_1}} \quad (0 \leq \theta_1 \leq 1),$$

$$\|A\Delta\phi\| \leq \left\| \int_{t(t+s)}^{t(1+\delta+\Delta s)} A \exp(-\sigma A) d\sigma \right\| \leq \frac{c_2 \Delta \delta \exp(-\rho t)}{t^{\beta-1} (1+s)^\beta} \leq c_2 \frac{\Delta \delta}{t^{\beta-1}} \exp(-\rho t),$$

et aussi l'estimation

$$\begin{aligned} \|A\Delta\phi\| &\leq \| \exp\{-t(1+s+\Delta s)A\} \| + \| \exp\{-t(1+s)A\} \|, \\ &\leq c_3 t^{-\alpha} (1+s)^{-\alpha} \exp(-\rho t), \\ &\leq c_3 t^{-\alpha} \exp(-\rho t), \end{aligned}$$

En combinant les deux dernières estimations, on obtient l'inégalité

$$\|A\Delta\phi\| \leq c \frac{\Delta \delta^{\theta_2} \exp(-\rho t)}{t^{(\beta-1)\theta_2 + \alpha(1-\theta_2)}} \quad (0 \leq \theta_2 \leq 1).$$

En utilisant ces inégalités, il est facile d'estimer les différences

$$S_{n+1} - S_n = \sum_{k=1}^{2^n} \left[\varphi\left(\frac{2k-1}{2^{n+1}}\right) - \varphi\left(\frac{2k}{2^{n+1}}\right) \right] \left[\phi\left(\frac{2k-1}{2^{n+1}}\right) - \phi\left(\frac{2k-1}{2^{n+1}}\right) \right].$$

Par suite, on a

$$A(S_{n+1} - S_n) \leq c \frac{\exp(-\rho t) 2^{n(\theta_1 + \theta_2 - 1)}}{t^{\delta + (\beta-1)\theta_2 + \alpha(1-\theta_2)}} \sum_{k=1}^{2^n} \frac{\Delta S_k}{S_k^{\delta + \theta_1}}, \quad (3.26)$$

où $S_k = (2k-1)/2^{n+1}$, $\Delta S_k = 2^{-(n+1)}$. Posons $\theta_2 = \delta + \delta_2$ ($\delta_2 > 0$) et choisissons θ_1 tel que $1 - \theta_2 < \theta_1 < 1 - \delta$. Donc $\theta_1 + \theta_2 > 1$, $\delta + \theta_1 < 1$ et la série dans (3.26) est uniformément bornée pour chaque n . Finalement, comme $\|AS_0\| \leq c T^{-\alpha-\delta} \exp(-\rho t)$, il résulte de la fermeture de A que l'estimation suivante est vérifiée

$$\|I_1\| \leq c \frac{\exp(-\rho t)}{t^{\delta + (\beta-1)\theta_2 + \alpha(1-\theta_2)}} = c \frac{\exp(-\rho t)}{t^{\beta\delta + \alpha(1-\delta) + \delta_1}}, \quad \delta_1 = (\beta - \alpha - 1)\delta_2.$$

Problème de Cauchy pour une équation parabolique abstraite

Passons au terme I_2

$$\begin{aligned} I_2 &= \frac{1}{\Gamma(1-\delta)} \int_t^\infty S^{-\delta} A \exp\{-(t+s)A\} ds, \\ &= \frac{t^{-\delta}}{\Gamma(1-\delta)} \exp(-2tA) - \frac{\delta t^{-\delta}}{\Gamma(1-\delta)} \int_t^\infty \tau^{-\delta-1} \exp\{-t(1+\tau)A\} ds. \end{aligned}$$

Donc

$$\|I_2\| \leq c \frac{\exp(-2\rho t)}{t^{\alpha+\delta}} + \frac{c}{t^\delta} \int_1^\infty \tau^{-\delta-1} \frac{\exp\{-t(1+\tau)\rho\}}{t^\alpha(1+\tau)^\alpha} d\tau \leq c \frac{\exp(-\rho t)}{t^{\alpha+\delta}}.$$

Lemme 3.0.6

Les relations limites suivantes sont vérifiées

- a) $\lim_{t \rightarrow \tau} U(t, \tau)v_0 = v_0$ quand $v_0 \in D(A^\delta(\tau))$, $\delta > \min\{2\alpha, (\beta-1)/(\beta-\alpha)\}$;
- b) Si $\bar{D} = E$, donc $\lim_{t \rightarrow \tau} U(t, \tau)v_0 = v_0$ quand $v_0 \in D(A^\delta(\tau))$, $\delta > \alpha$.

Démonstration

Il résulte de l'équation (3.20) que

$$U(t, \tau)v_0 - v_0 = \exp\{-(t-\tau)A(\tau)\}v_0 - v_0 + \int_\tau^t U(t, s)[A(\tau) - A(s)]\exp\{-(t-\tau)A(\tau)\}v_0 ds,$$

où

$$\begin{aligned} \left\| \int_\tau^t U(t, s)[A(\tau) - A(s)]\exp\{-(t-\tau)A(\tau)\}v_0 ds \right\| &\leq \int_\tau^t \|U(t, s)\| \| [A(\tau) - A(s)]A^{-1}(\tau) \| \times \\ &\times \|A^{1-\delta}(\tau) \times \exp\{-(t-\tau)A(\tau)\}\| ds \|A^\delta v_0\| \leq \int_\tau^t \frac{cds \|A^\delta v_0\|}{(t-s)^\alpha (s-\tau)^{\beta(1-\delta)+\alpha\delta+\delta_1-\varepsilon}}, \\ &\leq c(t-\tau)^{1+\varepsilon-\beta+\delta(\beta-\alpha)-\alpha-\delta_1} \|A^\delta v_0\| \xrightarrow[t \rightarrow \tau]{} 0. \end{aligned}$$

Comme $\beta < 1 + \varepsilon$ et $\delta > \alpha/(\beta - \alpha)$, on a $\exp\{-(t - \tau)A(\tau)\}v_0 \xrightarrow[t \rightarrow \tau]{} v_0$.

Nous pouvons maintenant montrer que la solution du problème (3.1) est unique et est donnée par la Formule (3.6). Dans cette formule, le terme $U(t, 0)v_0$ est une solution du problème

$$v'(t) + A(t)v(t) = 0 \quad (0 < t \leq 1), \quad v(0) = v_0.$$

L'unicité de cette solutions implique l'égalité

$$U(t, s)U(s, \tau) = U(t, \tau), \quad 0 \leq \tau < s < t \leq 1.$$

Lemme 3.0.7

On a $g(t) \in D$ et l'estimation

$$\|A(t)g(t)\| = \left\| A(t) \int_0^t U(t,s)f(s)ds \right\| \leq ct^{-\alpha-\mu} \|f\|_{C^{e_1,\mu}}. \quad (3.27)$$

Démonstration

Considérons l'équation intégrale (3.17) pour $f(\tau)$ et intégrons les deux membre par rapport à τ de 0 à t

$$\int_0^t U(t,\tau)f(\tau)d\tau = \int_0^t \exp\{-(t-\tau)A(t)\}f(\tau)d\tau + \int_0^t \left\{ \int_0^t \exp\{-(t-\tau)A(t)\} \times \right. \\ \left. \times [A(t) - A(s)]U(s,\tau)f(\tau)ds \right\} d\tau.$$

Interchangeons, l'ordre d'intégration, on obtient

$$\int_0^t U(t,\tau)f(\tau)d\tau = \int_0^t \exp\{-(t-\tau)A(t)\}f(\tau)d\tau + \int_0^t \exp\{-(t-\tau)A(t)\} \times \\ \times [A(t) - A(s)] \left\{ \int_0^t U(s,\tau)f(\tau)d\tau \right\} ds. \quad (3.28)$$

On peut montrer que

$$\left\| A(t) \int_0^t \exp\{-(t-\tau)A(t)\}f(\tau)d\tau \right\| \leq ct^{-\alpha-\mu} \|f\|_{C^{e_1,\mu}}. \quad (3.29)$$

Maintenant, nous considérons l'expression intégrale

$$z(t) = A(t) \int_0^t \exp\{-(t-\tau)A(t)\}f(\tau)d\tau + \int_0^t A(t)\exp\{-(t-s)A(t)\}[A(t)-A(s)]A^{-1}(s)z(s)ds. \quad (3.30)$$

Il s'agit d'une équation avec des singularités faibles et $\|z(t)\| \leq ct^{-\alpha-\mu} \|f\|_{C^{e_1,\mu}}$ d'après l'estimation (3.28). Combinant (3.30) et (3.29), Nous concluons que $A^{-1}(t)z(t) = g(t)$.
Donc, $g(t) \in D$ et l'estimation (3.27) est vérifiée.

Corollaire 3.0.1

La fonction $g(t)$ est continuellement différentiable pour $t > 0$ et

$$g'(t) = f(t) - A(t) \int_0^t U(t,s)f(s)ds. \quad (3.31)$$

Chapitre 4

Equation parabolique abstraite du premier ordre avec conditions non locales

Ce chapitre est consacré à l'étude d'un problème parabolique pour une équation différentielle du premier ordre à coefficient opératoriel à domaine non dense. On établit des conditions nécessaires et suffisantes qui garantissent l'existence et l'unicité de la solution. L'étude est faite par la réduction du problème posé à une équation opératorielle.

4.1 Position du problème

On a l'équation différentielle abstraite du premier ordre suivante

$$v' + A(t)v = f(t), \quad 0 < t \leq 1, \quad (4.1)$$

$$\int_0^1 \Phi(t)v(t)dt = v_1 \quad (4.2)$$

dans l'espace de Banach $E = L_2$, où $A(t)$ est un opérateur linéaire avec $D(A(t)) = D_t$, Φ est une fonction donnée à valeurs opérateurs, $f(t)$ une fonction à valeurs dans E et v_1 un élément de E .

Remarques 4.1.1

Notons qu'ici nous utilisons une classe de semi-groupe (de $A(\alpha, \beta)$) qui est toujours utilisée dans le cas des opérateurs à domaine non dense.

On suppose que $A(t)$ admet un inverse borné $A^{-1}(t)$ pour chaque $t \in [0, 1]$, $D_s \subset D_t$ quand $s \leq t$, l'opérateur-fonction $A(0)A^{-1}(t)$ est continuellement différentiable et il existe un semi-groupe de classe $A(\alpha, \beta)$, $T_t(s) = e^{-sA(t)}$ vérifiant les estimations

$$\|T_t(s)\| \leq Ms^{-\alpha}e^{-\omega s}, \quad \|T_t'(s)\| \leq Ms^{-\beta}e^{-\omega s}. \quad (4.3)$$

Pour chaque $M > 0$, $\omega > 0$, $\alpha \geq 0$ et $\beta \geq 1$.

Remarques 4.1.2

1. Notons que sous les conditions du théorème (3.7), on a la relation suivante

$$\lim_{t \rightarrow 0} A^{-1}(t)U(t, 0)v = A^{-1}(0)v, \quad v \in E. \quad (4.4)$$

2. Si le membre de droite de (4.1) vérifie la condition de Hölder

$$\|f(t + \Delta t) - f(t)\| \leq c|\Delta t|^\varepsilon$$

pour chaque $\varepsilon \in (\frac{\beta-1}{\beta-\alpha}, 1]$, alors, la fonction $g(t) = \int_0^t U(t, s)f(s)ds$ appartient à D_t et l'estimation

$$\|A(t)g(t)\| \leq ct^{-\alpha}\|f\|_\varepsilon \quad (4.5)$$

est satisfaite.

4.2 Existence et unicité de la solution

La solution de l'équation (4.1)-(4.2) s'écrit sous la forme

$$v(t) = U(t, 0)v_0 + g(t), \quad (4.6)$$

avec $v_0 = v(0)$ et $g(t) = \int_0^t U(t, s)f(s)ds$.

Pour trouver v_0 utilisons la condition (4.2). On intègre l'égalité (4.6) entre 0 et 1 par rapport à t , on obtient

$$v_1 = \int_0^1 \Phi(t)v(t)dt = \int_0^1 \Phi(t)U(t,0)v_0dt + \int_0^1 \Phi(t)g(t)dt. \quad (4.7)$$

L'intégrale $\int_0^1 \Phi(t)g(t)dt$ existe, en effet

$$\int_0^1 \Phi(t)g(t)dt = \int_0^1 \Phi(t)A^{-1}(t)A(t)g(t)dt.$$

Donc on a

$$\begin{aligned} \left\| \int_0^1 \Phi(t)g(t)dt \right\| &= \left\| \int_0^1 \Phi(t)A^{-1}(t)A(t)g(t)dt \right\|, \\ &\leq \int_0^1 \|\Phi(t)A^{-1}(t)\| \|A(t)g(t)\| dt, \\ &\leq \int_0^1 c_1 \|A(t)g(t)\| dt, \\ &\leq \int_0^1 c_1 c \frac{1}{t^\alpha} \|f\|_\epsilon dt, \\ &= \int_0^1 C \frac{1}{t^\alpha} \|f\|_\epsilon dt. \end{aligned}$$

Et l'intégrale $\int_0^1 \frac{1}{t^\alpha} dt$ de Riemann converge quand $\alpha < 1$, par conséquent l'intégrale $\int_0^1 \Phi(t)g(t)dt$ existe.

D'autre part

$$\begin{aligned} \int_0^1 \Phi(t)U(t,0)v_0dt &= \int_0^1 \Phi(t)A^{-1}(t)A(t)U(t,0)v_0dt, \\ &= - \int_0^1 \Phi(t)A^{-1}(t) \frac{\partial U(t,0)}{\partial t} v_0dt, \\ &= -\Phi(t)A^{-1}(t)U(t,0)v_0 \Big|_0^1 + \int_0^1 [\Phi(t)A^{-1}(t)]'(t,0)v_0dt, \\ &= [\Phi(0)A^{-1}(0) - \Phi(1)A^{-1}(1)U(1,0)]v_0 + \int_0^1 [\Phi(t)A^{-1}(t)]'(t,0)v_0dt. \end{aligned}$$

Comme l'opérateur $[\Phi(t)A^{-1}(t)]'$ est borné, l'intégrale $\int_0^1 [\Phi(t)A^{-1}(t)]'U(t,0)v_0dt$ existe, par conséquent l'intégrale $\int_0^1 \Phi(t)U(t,0)v_0dt$ existe.

On a donc

$$v_1 = [\Phi(0)A^{-1}(0) - \Phi(1)A^{-1}(1)U(1,0)]v_0 + \int_0^1 [\Phi(t)A^{-1}(t)]'(t,0)v_0 dt + \int_0^1 \Phi(t)g(t)dt \quad (4.8)$$

Soient l'opérateur $A(0)\Phi^{-1}(0)\Phi(t)A^{-1}(t)$ et sa dérivée bornés (uniformément par rapport à t , i. e.

$$\|A(0)\Phi^{-1}(0)\Phi(t)A^{-1}(t)\| \leq q, \quad \|A(0)\Phi^{-1}(0)[\Phi(t)A^{-1}(t)]'\| \leq q. \quad (4.9)$$

Alors, l'opérateur $A(0)\Phi^{-1}(0)$ peut être appliqué au (4.8)

$$\begin{aligned} A(0)\Phi^{-1}(0)v_1 &= A(0)\Phi^{-1}(0)[\Phi(0)A^{-1}(0) - \Phi(1)A^{-1}(1)U(1,0)]v_0 + A(0)\Phi^{-1}(0) \\ &\quad \times \int_0^1 [\Phi(t)A^{-1}(t)]'(t,0)v_0 dt + A(0)\Phi^{-1}(0) \int_0^1 \Phi(t)g(t)dt, \\ &= [I - A(0)\Phi^{-1}(0)\Phi(1)A^{-1}(1)U(1,0)]v_0 + A(0)\Phi^{-1}(0) \\ &\quad \times \int_0^1 [\Phi(t)A^{-1}(t)]'(t,0)v_0 dt + A(0)\Phi^{-1}(0) \int_0^1 \Phi(t)g(t)dt. \end{aligned}$$

Introduisons les opérateurs bornés suivants

$$\begin{aligned} K &= A(0)\Phi^{-1}(0)\Phi(1)A^{-1}(1)U(1,0), \\ L &= A(0)\Phi^{-1}(0) \int_0^1 [\Phi(t)A^{-1}(t)]'(t,0)v_0 dt. \end{aligned}$$

On remplaçons par K et L dans (4.8) on obtient

$$A(0)\Phi^{-1}(0)v_1 = [I - K]v_0 + Lv_0 + A(0)\Phi^{-1}(0) \int_0^1 \Phi(t)g(t)dt. \quad (4.10)$$

Puis on estime les opérateur K et L ,

$$\begin{aligned} \|K\| &= \|A(0)\Phi^{-1}(0)\Phi(1)A^{-1}(1)U(1,0)\|, \\ &\leq q\|U(1,0)\|, \\ &\leq qMe^{-\omega}. \end{aligned}$$

$$\begin{aligned}
 \|L\| &= A(0)\Phi^{-1}(0) \int_0^1 [\Phi(t)A^{-1}(t)]'(t,0)v_0 dt, \\
 &\leq q \int_0^1 \|U(t,0)\| dt, \\
 &\leq q \int_0^1 M e^{-\omega t} t^{-\alpha} dt, \\
 &= Mq \int_0^1 t^{-\alpha} e^{-\omega t} dt, \\
 &= Mq \frac{\Gamma(1-\alpha)}{\omega^{1-\alpha}}.
 \end{aligned}$$

Si $qMe^{-\omega} < 1$, alors $\|K\| < 1$ donc l'opérateur $I - K$ est continuellement inversible et

$$\|(I - K)^{-1}\| \leq \frac{1}{1 - qMe^{-\omega}}.$$

Donc

$$(I - K)^{-1}A(0)\Phi^{-1}(0)v_1 = v_0 + (I - K)^{-1}A(0)Lv_0 + (I - K)^{-1}A(0)\Phi^{-1}(0) \int_0^1 \Phi(t)g(t)dt.$$

Or, on a

$$\begin{aligned}
 \|(I - K)^{-1}L\| &= \|(I - K)^{-1}\| \|L\|, \\
 &\leq \frac{1}{1 - qMe^{-\omega}} Mq \frac{\Gamma(1-\alpha)}{\omega^{1-\alpha}},
 \end{aligned}$$

et si on prend

$$\omega > \max \{ \ln 2Mq, [2Mq\Gamma(1-\alpha)]^{\frac{1}{1-\alpha}} \}, \quad (4.11)$$

on obtient que $\|(I - K)^{-1}L\| < 1$, par suite on a

$$v_0 = [I + (I - K)^{-1}L]^{-1}(I - K)A(0)\Phi^{-1}(0) \left[v_1 - \int_0^1 \Phi(t)g(t)dt \right]. \quad (4.12)$$

Remarques 4.2.1

Cette relation définit v_0 comme un élément unique.

On remplace v_0 et on obtient la solution du problème original.

$$\begin{aligned}
 v(t) &= u(t,0)[I + (I - K)^{-1}L]^{-1}(I - K)A(0)\Phi^{-1}(0) \left[v_1 - \int_0^1 \Phi(t) \int_0^t U(t,s)ds dt \right] + \\
 &+ \int_0^t U(t,s)f(s)ds.
 \end{aligned} \quad (4.13)$$

D'où le théorème.

Théorème 4.2.1

Les conditions suivantes sont vérifiées

- 1) *l'opérateur-fonction $A(t)$ admet un inverse borné $A^{-1}(t)$ pour chaque $t \in [0, 1]$ et $D_s \subset D_t$ quand $s \leq t$;*
- 2) *l'opérateur $\Phi(t)$ est subordonné à l'opérateur $A(t)$, alors, il existe l'opérateur borné $\Phi^{-1}(0)$, l'opérateur-fonction $\Phi(t)A^{-1}(t)$ est continuellement différentiable et les conditions (4.8) sont vérifiées;*
- 3) *l'opérateur $A(t)$ engendre un semi-groupe de classe $A(\alpha, \beta)$ avec $\alpha + 1 \leq \beta \leq 2$ pour chaque $t \in [0, 1]$;*
- 4) *le nombre ω dans l'estimation (4.3) vérifie la condition (5.21); où q obéit à l'inégalité (4.8);*
- 5) *la fonction $f(t)$ vérifie la condition de Hölder pour la norme de L_2*

$$\|f(t + \Delta t) - f(t)\| \leq C|\Delta t|^\varepsilon,$$

pour chaque $\varepsilon \in \left(\frac{\beta-1}{\beta-\alpha}, 1\right]$.

Alors, le problème (4.1)-(4.2) admet une solution unique, donné par (5.22).

Chapitre 5

Problème aux limites pour équation aux dérivées partielles avec conditions intégrales

Ce chapitre est consacré à l'étude d'un problème aux limites pour une équation aux dérivées partielles du second ordre du type parabolique avec conditions du type intégrales. L'étude est faite par la réduction du problème posé au problème aux limites pour une équation abstraite étudiée dans le chapitre précédent.

On considère l'équation parabolique suivante

$$\frac{\partial v}{\partial t} = \frac{\partial}{\partial x} \left[a(t, x) \frac{\partial v}{\partial x} \right] + b(x) + f(t, x). \quad (5.1)$$

Où $t \in (0, 1]$, $x \in [0, 1]$, $a(t, x)$, $b(x)$ et $f(t, x)$ sont des fonctions données, $a(t, x) \geq a_0 > 0$, et $b(x) \leq -b_0$ pour chaque a_0 et b_0 suffisamment grand.

Nous cherchons une solution $v = v(t, x)$ de (5.1) vérifiant les conditions aux limites suivantes

$$v(t, 0) = 0, \quad \int_0^1 \varphi(x) v(t, x) dx = 0, \quad (5.2)$$

et la condition

$$\int_0^1 [\Phi_1(t) v(t, x) + \Phi_2(t) v'(t, x)] dt = v_1(x). \quad (5.3)$$

Problème aux limites pour équation aux dérivées partielles

Où $\varphi(x), \Phi_1(t), \Phi_2(t)$ et $v_1(x)$ sont des fonctions données.

Théorème 5.0.2

les conditions suivantes sont vérifiées

(1) les fonctions $a(t, s)$ et $a'_x(t, s)$ sont continues par rapport aux deux variables et $a(t, s) \geq a_0 > 0$;

(2) la fonction $b(x)$ est continue, $b(x) \leq -b_0$ pour $b_0 > 0$ suffisamment grand (il est choisi tel que (5.21) soit vérifiée);

(3) les fonctions $\Phi_1(t), \Phi_2(t)$, et $\varphi(x)$ sont continues et $\varphi(x) \neq 0$;

(4) $v_1(x) \in D_0$;

(5) la fonction $f(t, s)$ vérifie la condition de Hölder par rapport à la norme de L_2

$$\|f(t + \Delta t, \cdot) - f(t, \cdot)\| \leq C|\Delta t|^\varepsilon,$$

pour chaque $\varepsilon \in (\frac{1}{4}, 1]$.

Alors, le problème (5.1)-(5.3) admet une solution unique.

Démonstration

On considère le problème ci-dessus dans l'espace de Banach $E = L_2$ avec $x \in [0, 1]$ et introduisons dans L_2 les opérateurs suivants

$$A(t)v(x) = -\frac{d}{dx} \left[a(t, x) \frac{dv}{dx} \right] - b(x)v, \quad (5.4)$$

avec le domaine

$$D(A(t)) = D_t = \left\{ v(x) \in W_2^2(0, 1), v(0) = 0, \int_0^1 \varphi(x)v(x)dt = 0 \right\},$$

et l'opérateur

$$\Phi(t)v(x) = \Phi_1(t)v(x) + \Phi_2(t)v'(x), \quad (5.5)$$

dont le domaine est

$$D(\Phi(t)) = \left\{ v(x) \in W_2^1(0, 1), v(0) = 0 \right\}.$$

Problème aux limites pour équation aux dérivées partielles

Donc, le problème (5.1)-(5.3) devient l'équation différentielle abstraite du premier ordre suivante

$$\frac{dv}{dt} + A(t)v = f(t), \quad 0 < t \leq 1, \quad (5.6)$$

$$\int_0^1 \Phi(t)v(t)dt = v_1. \quad (5.7)$$

Pour chaque $M > 0$, $\omega > 0$, $\alpha \geq 0$, $\beta \geq 1$. On montre que les opérateurs $a(t)$ et $\Phi(t)$ vérifient les conditions du théorème (4.2.1). On considère l'équation résolvante de l'opérateur $A(t)$ dans le cas simple où $a(t, s) = 1$, $b(x) = -b_0$ et $\varphi(x) = 1$. On a

$$-v'' + b_0v + \lambda v = f(x), \quad (5.8)$$

avec les conditions

$$v(0) = 0, \quad \int_0^1 v(x)dx = 0.$$

Posons $\varrho^2 = b_0 + \lambda$, on obtient alors

$$-v'' + \varrho^2 v = f(x). \quad (5.9)$$

Construction de la fonction de green

$$\begin{cases} -v'' + \varrho^2 v = f(x), \\ v(0) = 0, \quad \int_0^1 v(x)dx = 0. \end{cases} \quad (5.10)$$

Supposons que le problème homogène correspondant à (5.10) n'admet que la solution triviale, donc le problème (5.10) admet une fonction de Green unique $G(x, s, \lambda)$. qui se met sous la forme

$$G(x, s, \lambda) = \begin{cases} \alpha_1(s)e^{-\varrho s} + \alpha_2(s)e^{\varrho x}, & \text{sur }]0, s[, \\ \gamma_1(s)e^{-\varrho s} + \gamma_2(s)e^{\varrho x}, & \text{sur }]s, 1[. \end{cases} \quad (5.11)$$

D'autre part, d'après la condition 1 du théorème (1.5.2) on a

$$-(\alpha_1(s) - \gamma_1(s))e^{-\varrho s} - (\alpha_2(s) - \gamma_2(s))e^{\varrho s} = 0, \quad (5.12)$$

et d'après la condition 2 du théorème on a

$$-(\alpha_1(s) - \gamma_1(s))\rho e^{-\rho s} - (\alpha_2(s) - \gamma_2(s))\rho e^{\rho s} = 1. \quad (5.13)$$

D'après la condition 3 du théorème on a

$$G(0, s, \lambda) = 0, \quad \int_0^1 G(x, s, \lambda) dx = 0. \quad (5.14)$$

Enfin de (5.12), (5.13) et (5.14) on obtient le système

$$\begin{cases} -(\alpha_1(s) - \gamma_1(s))\rho e^{-\rho s} - (\alpha_2(s) - \gamma_2(s))\rho e^{\rho s} = 1, \\ -(\alpha_1(s) - \gamma_1(s))e^{-\rho s} - (\alpha_2(s) - \gamma_2(s))e^{\rho s} = 0, \\ G(0, s, \lambda) = 0, \quad \int_0^1 G(x, s, \lambda) dx = 0, \end{cases} \quad (5.15)$$

et de (5.12) et (5.13) on a

$$W = \begin{vmatrix} \rho e^{-\rho s} & -\rho e^{\rho s} \\ -e^{-\rho s} & -\rho e^{\rho s} \end{vmatrix} = -2\rho,$$

D'où

$$\alpha_1(s) - \gamma_1(s) = -\frac{1}{2\rho} \begin{vmatrix} 1 & \rho e^{-\rho s} \\ 0 & -\rho e^{-\rho s} \end{vmatrix} = \frac{e^{\rho s}}{2\rho},$$

ainsi

$$\alpha_1(s) = \frac{e^{\rho s}}{2\rho} + \gamma_1(s), \quad (5.16)$$

$$\alpha_2(s) - \gamma_2(s) = -\frac{1}{2\rho} \begin{vmatrix} \rho e^{-\rho s} & 1 \\ -\rho e^{-\rho s} & 0 \end{vmatrix} = -\frac{e^{-\rho s}}{2\rho},$$

par suite

$$\alpha_2(s) = \gamma_2(s) - \frac{e^{-\rho s}}{2\rho}, \quad (5.17)$$

de (5.13) on a

$$\begin{cases} \alpha_1(s) + \alpha_2(s) = 0, \\ \int_0^s (\alpha_1(s)e^{-st} + \alpha_2(s)e^{\rho t}) dt + \int_0^s (\gamma_1(s)e^{-st} + \gamma_2(s)e^{\rho t}) dt = 0, \end{cases} \quad (5.18)$$

en remplaçant (5.16) et (5.17) dans (5.18), on obtient

$$\left(\frac{e^{\rho s}}{2\rho} + \gamma_1(s)\right) + \left(\gamma_2(s) - \frac{e^{-\rho s}}{2\rho}\right) = 0,$$

$$\int_0^s \left(\frac{e^{\lambda s}}{2\varrho} + \gamma_1(s) \right) e^{-\lambda t} + \left(\gamma_2(s) - \frac{e^{-\lambda s}}{2\varrho} \right) e^{\lambda t} dt + \int_s^1 (\gamma_1(s) e^{-\lambda t} + \gamma_2(s) e^{\lambda t}) dt = 0,$$

$$\gamma_1(s) + \gamma_2(s) + \frac{e^{\lambda s}}{2\varrho} - \frac{e^{-\lambda s}}{2\varrho} = 0,$$

$$\gamma_1(s) \int_0^1 e^{-\lambda t} dt + \gamma_2(s) \int_0^1 e^{\lambda t} dt + \int_0^s \frac{e^{\lambda(s-t)} - e^{\lambda(t-s)}}{2\varrho} dt = 0.$$

Si $\Delta(\lambda) \neq 0$, on obtient

$$\gamma_1(s) = \frac{1}{2\varrho\Delta(\lambda)} \left[\int_0^1 (e^{\lambda(t-s)} - e^{\lambda(t-s)}) dt - \int_0^s (-e^{\lambda(s-t)} + e^{\lambda(t-s)}) dt \right],$$

et

$$\gamma_2(s) = \frac{1}{2\varrho\Delta(\lambda)} \left[\int_0^s (-e^{\lambda(s-t)} + e^{\lambda(t-s)}) dt + \int_0^1 (e^{-\lambda(s-t)} - e^{\lambda(t-s)}) dt \right],$$

d'après la formule (5.11),

si $x > s$, on a

$$G(x, s, \lambda) = \frac{1}{2\varrho\Delta(\lambda)} \left[\left\{ \int_0^1 (e^{\lambda(t-s)} - e^{\lambda(t-s)}) dt - \int_0^s (-e^{\lambda(s-t)} + e^{\lambda(t-s)}) dt \right\} e^{-\lambda x}, \right. \\ \left. + \left\{ \int_0^s (-e^{\lambda(s-t)} + e^{\lambda(t-s)}) dt - \int_0^1 (e^{-\lambda(s-t)} + e^{\lambda(s-t)}) dt \right\} e^{\lambda x} \right],$$

$$G(x, s, \lambda) = \frac{1}{2\varrho\Delta(\lambda)} \left[\left(\int_0^1 e^{\lambda t} dt + \int_s^1 e^{-\lambda t} dt + \int_0^1 e^{-\lambda t} dt - \int_0^s e^{\lambda t} dt \right) e^{\lambda(s-x)}, \right. \\ \left. + \left(\int_0^s e^{\lambda t} dt - \int_0^1 e^{-\lambda t} dt \right) e^{\lambda(x-s)} \right].$$

Si $x < s$, on a

$$G(x, s, \lambda) = \alpha_1(s) e^{-\lambda x} + \alpha_2(s) e^{\lambda x}, \\ = \left(\gamma_1(s) + \frac{e^{\lambda s}}{2\varrho} \right) e^{-\lambda x} + \left(\gamma_2(s) - \frac{e^{-\lambda s}}{2\varrho} \right) e^{\lambda x}, \\ = \gamma_1(s) e^{-\lambda x} + \gamma_2(s) e^{\lambda x} + \frac{e^{\lambda(s-x)} - e^{\lambda(x-s)}}{2\varrho}.$$

La fonction de Green du problème (5.10) donné par

$$G(x, s, \lambda) = \frac{1}{\Delta(\lambda)} \begin{cases} \varphi(x) + \varphi_1(x), & \text{si } x > s, \\ \varphi(x) + \varphi_2(x), & \text{si } x < s, \end{cases} \quad (5.19)$$

avec

$$\begin{aligned} \varphi(x, s, \lambda) &= \frac{1}{2\rho} [(e^\rho - 1)e^{-\rho(x+s)} + (e^{-\rho s} - e^{-\rho})e^{\rho(x+s)}], \\ \varphi_1(x, s, \lambda) &= \frac{e^{\rho(s-x)}}{2\rho} (e^{\rho s} - e^{-\rho s} - e^\rho + 1) + \frac{e^{\rho(x-s)}}{2\rho^2} (e^{\rho s} - e^{-\rho} - 2), \\ \varphi_2(x, s, \lambda) &= \frac{1}{2\rho} [(e^{-\rho} - e^{-\rho s})e^{\rho(s-x)} + (e^{\rho s} - e^\rho)e^{\rho(s-x)}], \\ \Delta(\lambda) &= (e^\rho + e^{-\rho} - 2). \end{aligned}$$

Et que la résolvante de (5.10) est donnée par

$$R(\lambda, L_2) = \int_0^1 G(., s, \lambda) f(s) ds, \quad f \in L_2(0, 1).$$

D'où

$$\begin{aligned} \|R(\lambda, L_2)f\|_{L_2} &= \left[\int_0^1 |R(\lambda, L_2)f(x)|^2 dx \right]^{\frac{1}{2}}, \\ &= \left[\int_0^1 \left| \int_0^1 G(x, s, \lambda) f(s) ds \right|^2 dx \right]^{\frac{1}{2}}, \\ &\leq \left[\int_0^1 \int_0^1 |G(x, s, \lambda)|^2 |f(s)|^2 ds dx \right]^{\frac{1}{2}}, \\ &\leq \left(\int_0^1 \sup_{0 \leq s \leq 1} |G(x, s, \lambda)|^2 \int_0^1 |f(s)|^2 ds dx \right)^{\frac{1}{2}}, \\ &\leq \left(\int_0^1 \sup_{0 \leq s \leq 1} |G(x, s, \lambda)|^2 dx \right)^{\frac{1}{2}} \left(\int_0^1 |f(s)|^2 ds \right)^{\frac{1}{2}}, \end{aligned}$$

par suite

$$\|R(\lambda, L_2)f\|_{L_2} \leq \sup_{0 \leq s \leq 1} \left(\int_0^1 |G(x, s, \lambda)|^2 dx \right)^{\frac{1}{2}}.$$

Estimation de la résolvante

On a

$$\|R(\lambda, L_2)\|_{L_2} \leq \frac{1}{|\Delta(\rho)|} (\|\varphi(x, s, \lambda)\|_{L_2} + \|\varphi_i(x, s, \lambda)\|_{L_2}). \quad (5.20)$$

De (5.19), on a

$$\begin{aligned} \|\varphi_i(x, s, \lambda)\|_{L_2} &= \left[\int_0^1 |\varphi_i(x, s, \lambda)|^2 dx \right]^{\frac{1}{2}}, \\ &= \left[\int_0^s |\varphi_2(x, s, \lambda)|^2 dx + \int_s^1 |\varphi_1(x, s, \lambda)|^2 dx \right]^{\frac{1}{2}}, \\ &\leq \sqrt{2} \left[\left(\int_0^s |\varphi_2(x, s, \lambda)|^2 dx \right)^{\frac{1}{2}} + \left(\int_s^1 |\varphi_1(x, s, \lambda)|^2 dx \right)^{\frac{1}{2}} \right]. \end{aligned}$$

Aussi

$$\begin{aligned} |\varphi(x, s, \lambda)| &= \left| \frac{1}{2\varrho} [(e^\varrho - 1)e^{-\varrho(x+s)} + (e^{-\varrho s} - e^{-\varrho})e^{\varrho(x+s)}] \right|, \\ &\leq \frac{1}{2|\varrho|} [|e^\varrho - 1|e^{-Re\varrho(x+s)} + |e^{-\varrho s} - e^{-\varrho}|e^{Re\varrho(x+s)}], \\ &\leq \frac{1}{2|\varrho|} [(e^{Re\varrho} + 1)e^{-Re\varrho(x+s)} + (e^{-Re\varrho s} + e^{-Re\varrho})e^{Re\varrho(x+s)}]. \end{aligned}$$

Il s'ensuit

$$\begin{aligned} \|\varphi(x, s, \lambda)\|_{L_2(0,1)} &\leq \left\| \frac{1}{2|\varrho|} [(e^{Re\varrho} + 1)e^{-Re\varrho(x+s)} + (e^{-Re\varrho s} + e^{-Re\varrho})e^{Re\varrho(x+s)}] \right\|_{L_2(0,1)}, \\ &\leq \frac{1}{2|\varrho|} (e^{Re\varrho} + 1) \|e^{-Re\varrho(x+s)}\|_{L_2(0,1)} + \\ &+ \frac{1}{2|\varrho|} (e^{-Re\varrho s} + e^{-Re\varrho}) \|e^{Re\varrho(x+s)}\|_{L_2(0,1)}. \end{aligned} \quad (5.21)$$

D'autre part, on a

$$\begin{aligned} \int_0^1 e^{-2(x+s)Re\varrho} dx &= -\frac{1}{2Re\varrho} e^{-2(x+s)Re\varrho} \Big|_0^1, \\ &= -\frac{1}{2Re\varrho} (e^{-2(1+s)Re\varrho} - e^{-2sRe\varrho}), \\ &= \frac{1}{2Re\varrho} (e^{-2sRe\varrho} - e^{-2(1+s)Re\varrho}), \\ &\leq \frac{1}{2Re\varrho} e^{-2sRe\varrho}, \\ &\leq \frac{1}{2Re\varrho}. \end{aligned}$$

Ainsi

$$\|e^{-Re\varrho(x+s)}\|_{L_2(0,1)} = \left(\int_0^1 e^{-2(x+s)Re\varrho} dx \right)^{\frac{1}{2}} \leq \frac{1}{\sqrt{2}(Re\varrho)^{\frac{1}{2}}}, \quad (5.22)$$

de même, on a

$$\begin{aligned} \int_0^1 e^{2(x+s)Re\varrho} dx &= \frac{1}{2Re\varrho} e^{2(x+s)Re\varrho} \Big|_0^1, \\ &= \frac{1}{2Re\varrho} (e^{2(1+s)Re\varrho} - e^{2sRe\varrho}), \\ &\leq \frac{1}{2Re\varrho} e^{2(1+s)Re\varrho}. \end{aligned}$$

Par suite

$$\|e^{Re\varrho(x+s)}\|_{L_2(0,1)} = \left(\int_0^1 e^{2(x+s)Re\varrho} dx \right)^{\frac{1}{2}} \leq \frac{e^{2(1+s)Re\varrho}}{\sqrt{2}(Re\varrho)^{\frac{1}{2}}}. \quad (5.23)$$

On remplace par (5.22) et (5.23) dans (5.21) on obtient

$$\begin{aligned} \|\varphi(x, s, \lambda)\|_{L_2(0,1)} &\leq \frac{1}{2|\varrho|} (e^{Re\varrho} + 1) \frac{1}{\sqrt{2}(Re\varrho)^{\frac{1}{2}}} + \frac{1}{2|\varrho|} (e^{-Re\varrho s} + e^{-Re\varrho}) \frac{e^{(1+s)Re\varrho}}{\sqrt{2}(Re\varrho)^{\frac{1}{2}}}, \\ &\leq \frac{e^{Re\varrho} + 1}{2\sqrt{2}|\varrho|(Re\varrho)^{\frac{1}{2}}} + \frac{e^{Re\varrho} + e^{sRe\varrho}}{2\sqrt{2}|\varrho|(Re\varrho)^{\frac{1}{2}}}, \\ &\leq \frac{3e^{Re\varrho} + 1}{2\sqrt{2}|\varrho|(Re\varrho)^{\frac{1}{2}}}, \\ &\leq \frac{3e^{Re\varrho} + k_1 e^{Re\varrho}}{2\sqrt{2}|\varrho|(Re\varrho)^{\frac{1}{2}}}. \end{aligned}$$

Or, on a, $\varrho \in \Sigma_{\frac{\delta}{2}} = \{\varrho \in C, |\arg\varrho| < \frac{\delta}{2}\}$, ce qui entraîne

$$\begin{aligned} \cos |\arg\varrho| &> \cos\left(\frac{\delta}{2}\right), \\ |\varrho| \cos |\arg\varrho| &> |\varrho| \cos\left(\frac{\delta}{2}\right), \\ Re\varrho &> |\varrho| \cos\left(\frac{\delta}{2}\right), \\ (Re\varrho)^{-\frac{1}{2}} &< \frac{1}{|\varrho|^{\frac{1}{2}} \cos^{\frac{1}{2}}\left(\frac{\delta}{2}\right)}. \end{aligned}$$

Il s'ensuit

$$\|\varphi(x, s, \lambda)\|_{L_2(0,1)} \leq \frac{C_1 e^{Re\varrho}}{|\varrho|^{\frac{3}{2}}}, \quad (5.24)$$

où $C_1 = \frac{3 + k_1}{2\sqrt{2} \cos^{\frac{1}{2}}\left(\frac{\delta}{2}\right)}$.

Aussi,

$$\begin{aligned}
 |\varphi_2(x, s, \lambda)| &= \left| \frac{1}{2\varrho} [(e^{-\varrho} - e^{-\varrho s})e^{\varrho(s-x)} + (e^{\varrho s} - e^{\varrho})e^{\varrho(x-s)}] \right|, \\
 &\leq \frac{1}{2|\varrho|} (|e^{-\varrho} - e^{-\varrho s}|e^{(s-x)Re\varrho} + |e^{\varrho s} - e^{\varrho}|e^{(x-s)Re\varrho}), \\
 &\leq \frac{1}{2|\varrho|} ((e^{-Re\varrho} + e^{-sRe\varrho})e^{(s-x)Re\varrho} + (e^{sRe\varrho} + e^{Re\varrho})e^{(x-s)Re\varrho}).
 \end{aligned}$$

D'où

$$\begin{aligned}
 \|\varphi_2(x, s, \lambda)\|_{L_2(0,s)} &\leq \left\| \frac{1}{2|\varrho|} ((e^{-Re\varrho} + e^{-sRe\varrho})e^{(s-x)Re\varrho} + (e^{sRe\varrho} + e^{Re\varrho})e^{(x-s)Re\varrho}) \right\|_{L_2(0,s)} \\
 &\leq \frac{1}{2|\varrho|} (e^{-Re\varrho} + e^{-sRe\varrho}) \|e^{(s-x)Re\varrho}\|_{L_2(0,s)} + \\
 &+ \frac{1}{2|\varrho|} (e^{sRe\varrho} + e^{Re\varrho}) \|e^{(x-s)Re\varrho}\|_{L_2(0,s)}. \tag{5.25}
 \end{aligned}$$

Comme

$$\begin{aligned}
 \int_0^s e^{2(s-x)Re\varrho} dx &= -\frac{1}{2Re\varrho} e^{2(s-x)Re\varrho} \Big|_0^s, \\
 &= -\frac{1}{2Re\varrho} (1 - e^{2sRe\varrho}), \\
 &= \frac{1}{2Re\varrho} (e^{2sRe\varrho} - 1), \\
 &\leq \frac{e^{2sRe\varrho}}{2Re\varrho}.
 \end{aligned}$$

Ainsi

$$\|e^{(x-s)Re\varrho}\|_{L_2(0,s)} = \left(\int_0^1 e^{2(s-x)Re\varrho} dx \right)^{\frac{1}{2}} \leq \frac{e^{sRe\varrho}}{\sqrt{2}(Re\varrho)^{\frac{1}{2}}}, \tag{5.26}$$

de même, on a

$$\begin{aligned}
 \int_0^s e^{2(x-s)Re\varrho} dx &= \frac{1}{2Re\varrho} e^{2(x-s)Re\varrho} \Big|_0^s, \\
 &= \frac{1}{2Re\varrho} (1 - e^{-2sRe\varrho}), \\
 &\leq \frac{1}{2Re\varrho}.
 \end{aligned}$$

Alors

$$\|e^{Re\varrho(x-s)}\|_{L_2(0,s)} = \left(\int_0^s e^{2(x-s)Re\varrho} dx \right)^{\frac{1}{2}} \leq \frac{1}{\sqrt{2}(Re\varrho)^{\frac{1}{2}}}. \tag{5.27}$$

Problème aux limites pour équation aux dérivées partielles

On remplace par (5.26) et (5.27) dans (5.25) on obtient

$$\begin{aligned} \|\varphi_2(x, s, \lambda)\|_{L_2(0,s)} &\leq \frac{1}{2|\varrho|} (e^{-Re\varrho} + e^{-sRe\varrho}) \frac{e^{sRe\varrho}}{\sqrt{2}(Re\varrho)^{\frac{1}{2}}} + \frac{1}{2|\varrho|} (e^{sRe\varrho} + e^{Re\varrho}) \frac{1}{\sqrt{2}(Re\varrho)^{\frac{1}{2}}}, \\ &\leq \frac{2e^{sRe\varrho}}{2\sqrt{2}|\varrho|(Re\varrho)^{\frac{1}{2}}} + \frac{e^{sRe\varrho} + e^{Re\varrho}}{2\sqrt{2}|\varrho|(Re\varrho)^{\frac{1}{2}}}, \\ &\leq \frac{4e^{sRe\varrho}}{2\sqrt{2}|\varrho|(Re\varrho)^{\frac{1}{2}}}. \end{aligned}$$

Et comme

$$(Re\varrho)^{-\frac{1}{2}} < \frac{1}{|\varrho|^{\frac{1}{2}} \cos^{\frac{1}{2}}\left(\frac{\delta}{2}\right)},$$

on a alors

$$\|\varphi_2(x, s, \lambda)\|_{L_2(0,s)} \leq \frac{C_2 e^{Re\varrho}}{|\varrho|^{\frac{3}{2}}} \quad (5.28)$$

où $C_2 = \frac{4}{2\sqrt{2} \cos^{\frac{1}{2}}\left(\frac{\delta}{2}\right)}$.

D'autre part, on a

$$\begin{aligned} |\varphi_1(x, s, \lambda)| &= \left| \frac{1}{2\varrho} \left[(e^{\varrho s} - e^{-\varrho s} - e^{\varrho} + 1)e^{\varrho(s-x)} + (e^{\varrho s} - e^{-\varrho} - 2)e^{\varrho(x-s)} \right] \right|, \\ &\leq \frac{1}{2|\varrho|} \left(|e^{\varrho s} - e^{-\varrho s} - e^{\varrho} + 1| e^{(s-x)Re\varrho} + |e^{\varrho s} - e^{-\varrho} - 2| e^{(x-s)Re\varrho} \right), \\ &\leq \frac{1}{2|\varrho|} (e^{sRe\varrho} + e^{-sRe\varrho} + e^{Re\varrho} + 1) e^{(s-x)Re\varrho} + \frac{1}{2|\varrho|} (e^{sRe\varrho} + e^{-Re\varrho} + 2) e^{(x-s)Re\varrho}. \end{aligned}$$

Donc,

$$\begin{aligned} \|\varphi_1(x, s, \lambda)\|_{L_2(s,1)} &\leq \left\| \frac{1}{2|\varrho|} (e^{sRe\varrho} + e^{-sRe\varrho} + e^{Re\varrho} + 1) e^{(s-x)Re\varrho} + \frac{1}{2|\varrho|} (e^{sRe\varrho} + e^{-Re\varrho} + 2) e^{(x-s)Re\varrho} \right\|, \\ &\leq \frac{1}{2|\varrho|} (e^{sRe\varrho} + e^{-sRe\varrho} + e^{Re\varrho} + 1) \|e^{(s-x)Re\varrho}\|_{L_2(s,1)} \\ &\quad + \frac{1}{2|\varrho|} (e^{sRe\varrho} + e^{-Re\varrho} + 2) \|e^{(x-s)Re\varrho}\|_{L_2(s,1)}. \end{aligned} \quad (5.29)$$

Or,

$$\begin{aligned} \int_s^1 e^{2(s-x)Re\varrho} dx &= -\frac{1}{2Re\varrho} e^{2(s-x)Re\varrho} \Big|_s^1, \\ &= -\frac{1}{2Re\varrho} (e^{2(s-1)Re\varrho} - 1), \\ &= \frac{1}{2Re\varrho} (1 - e^{2(s-1)Re\varrho}), \\ &\leq \frac{1}{2Re\varrho}. \end{aligned}$$

Par suite

$$\|e^{-Re\rho(s-x)}\|_{L_2(s,1)} = \left(\int_s^1 e^{2(s-x)Re\rho} dx \right)^{\frac{1}{2}} \leq \frac{1}{\sqrt{2}(Re\rho)^{\frac{1}{2}}}, \quad (5.30)$$

de même, on a

$$\begin{aligned} \int_s^1 e^{2(x-s)Re\rho} dx &= \frac{1}{2Re\rho} e^{2(x-s)Re\rho} \Big|_s^1, \\ &= \frac{1}{2Re\rho} (e^{2(1-s)Re\rho} - 1), \\ &\leq \frac{e^{2(1-s)Re\rho}}{2Re\rho}. \end{aligned}$$

Ainsi

$$\|e^{(x-s)Re\rho}\|_{L_2(s,1)} = \left(\int_s^1 e^{2(x-s)Re\rho} dx \right)^{\frac{1}{2}} \leq \frac{e^{2(1-s)Re\rho}}{\sqrt{2}(Re\rho)^{\frac{1}{2}}}. \quad (5.31)$$

On remplace par (5.30) et (5.31) dans (5.29) on obtient

$$\begin{aligned} \|\varphi_1(x, s, \lambda)\|_{L_2(0,1)} &\leq \frac{1}{2|\rho|} (e^{sRe\rho} + e^{-sRe\rho} + e^{Re\rho} + 1) \frac{1}{\sqrt{2}(Re\rho)^{\frac{1}{2}}} \\ &+ \frac{1}{2|\rho|} (e^{sRe\rho} + e^{-Re\rho} + 2) \frac{e^{2(1-s)Re\rho}}{\sqrt{2}(Re\rho)^{\frac{1}{2}}}, \\ &\leq \frac{2e^{Re\rho} + 2}{2\sqrt{2}|\rho|(Re\rho)^{\frac{1}{2}}} + \frac{e^{Re\rho} + e^{-sRe\rho} + 2e^{(1-s)Re\rho}}{2\sqrt{2}|\rho|(Re\rho)^{\frac{1}{2}}}, \\ &\leq \frac{5e^{Re\rho} + 3}{2\sqrt{2}|\rho|(Re\rho)^{\frac{1}{2}}}. \end{aligned}$$

Et comme

$$(Re\rho)^{-\frac{1}{2}} < \frac{1}{|\rho|^{\frac{1}{2}} \cos^{\frac{1}{2}}\left(\frac{\delta}{2}\right)}.$$

Alors,

$$\|\varphi_1(x, s, \lambda)\|_{L_2(0,1)} \leq \frac{C_3 e^{Re\rho}}{|\rho|^{\frac{3}{2}}}, \quad (5.32)$$

où $C_3 = \frac{5 + 3k_2}{2\sqrt{2} \cos^{\frac{1}{2}}\left(\frac{\delta}{2}\right)}$. De (5.24), (5.28) et (5.32), il résulte que

$$\|G(x, s, \lambda)\|_{L_2(0,1)} \leq \frac{C_4 e^{Re\rho}}{|\Delta(\rho)||\rho|^{\frac{3}{2}}}. \quad (5.33)$$

Où $C_4 = C_1 + \sqrt{2}(C_2 + C_3)$.

D'autre part on a

$$\begin{aligned}\Delta(\varrho) &= e^\varrho + e^{-\varrho} - 2, \\ |\Delta(\varrho)| &= |e^\varrho + e^{-\varrho} - 2|, \\ &\geq e^{\operatorname{Re}\varrho} - e^{-\operatorname{Re}\varrho} - 2, \\ &\geq e^{\operatorname{Re}\varrho} - 3, \\ &\geq e^{\operatorname{Re}\varrho} - 3k_3 e^{\operatorname{Re}\varrho}, \\ &\geq (1 - 3k_3)e^{\operatorname{Re}\varrho},\end{aligned}$$

qui donne

$$\frac{1}{|\Delta(\varrho)|} \leq \frac{k}{e^{\operatorname{Re}\varrho}}.$$

On remplace dans (5.33), on obtient

$$\|G(x, s, \lambda)\|_{L_2(0,1)} \leq \frac{C}{|\varrho|^{\frac{3}{2}}}. \quad (5.34)$$

$$\|(A + \lambda I)^{-1}\| \leq C|\lambda + b_0|^{-\frac{3}{4}}, \quad \operatorname{Re}\lambda > -b_0.$$

D'après théorème (2.2.1) A genere un semi-groupe de classe $A(\alpha, \beta)$, où $\alpha = \frac{1}{3}$ et $\beta = \frac{5}{3}$.

On suppose que l'opérateur $A(t)$ admet un inverse borné $A^{-1}(t)$, et on considère le problème

$$\begin{aligned}A(t)v(x) &= f(x), \\ -\frac{d}{dx} \left[a(t, x) \frac{dv}{dx} \right] - b(x)v(x) &= f(x), \\ -\left[a'_x \frac{dv}{dx} + a \frac{d^2v}{dx^2} \right] - b(x)v &= f(x), \\ -a \frac{d^2v}{dx^2} - a'_x \frac{dv}{dx} - b(x)v &= f(x),\end{aligned}$$

avec les conditions $v(0) = 0$ et $\int_0^1 \varphi(x)v(x)dx = 0$. Pour simplifier, on pose $\varphi(x) = 1$.

Et $z(x) = \int_0^x v(s)ds$, on obtient

$$-az''' - a'_x z'' - bz = f(x),$$

C'est à dire

$$z''' + \frac{a'_x}{a}z + \frac{b}{a}z = \frac{f(x)}{a}.$$

Avec les conditions

$$z(0) = 0, \quad z'(0) = 0 \text{ et } z(1) = 0. \quad (5.35)$$

Comme les conditions aux limites sont régulières, alors il existe une fonction de Green $G(x, s)$ qui nous permet de présenter la solution de ce problème comme suit

$$z(x) = \int_0^1 G(x, s) \frac{f(s)}{a(t, s)} ds.$$

Or

$$v(x) = A^{-1}(t)f(x) = z'(x) = \int_0^1 G'(x, s) \frac{f(s)}{a(t, s)} ds,$$

$$v'(x) = \int_0^1 G''(x, s) \frac{f(s)}{a(t, s)} ds.$$

Considérons l'opérateur $\Phi(t)A^{-1}(t)$. d'après la formule (5.5) , on a

$$\begin{aligned} \Phi(t)A^{-1}(t)f(x) &= \Phi_1(t)v(x) + \Phi_2(t)v'(x), \\ &= \Phi_1(t) \int_0^1 G'(x, s) \frac{f(s)}{a(t, s)} ds + \Phi_2(t) \int_0^1 G''(x, s) \frac{f(s)}{a(t, s)} ds. \end{aligned}$$

D'où

$$\begin{aligned} \|\Phi(t)A^{-1}(t)f(x)\|_{L_2} &= \left\| \Phi_1(t) \int_0^1 G'(x, s) \frac{f(s)}{a(t, s)} ds + \Phi_2(t) \int_0^1 G''(x, s) \frac{f(s)}{a(t, s)} ds \right\|_{L_2}, \\ &\leq \left\| \Phi_1(t) \int_0^1 G'(x, s) \frac{f(s)}{a(t, s)} ds \right\|_{L_2} + \left\| \Phi_2(t) \int_0^1 G''(x, s) \frac{f(s)}{a(t, s)} ds \right\|_{L_2}, \\ &= \left[\int_0^1 |\Phi_1(t) \int_0^1 G'(x, s) \frac{f(s)}{a(t, s)} ds|^2 \right]^{\frac{1}{2}} + \left[\int_0^1 |\Phi_2(t) \int_0^1 G''(x, s) \frac{f(s)}{a(t, s)} ds|^2 \right]^{\frac{1}{2}}, \\ &\leq \sup_{0 < t \leq 1} |\Phi_1(t)| \left[\int_0^1 \int_0^1 \left| \frac{G'(x, s)}{a(t, s)} \right|^2 |f(s)|^2 ds dx \right]^{\frac{1}{2}} + \\ &+ \sup_{0 < t \leq 1} |\Phi_2(t)| \left[\int_0^1 \int_0^1 \left| \frac{G''(x, s)}{a(t, s)} \right|^2 |f(s)|^2 ds dx \right]^{\frac{1}{2}}, \\ &\leq \sup_{0 < t \leq 1} |\Phi_1(t)| \left[\int_0^1 \sup_{0 \leq s \leq 1} \left| \frac{G'(x, s)}{a(t, s)} \right|^2 dx \int_0^1 |f(s)|^2 ds \right]^{\frac{1}{2}} + \\ &+ \sup_{0 < t \leq 1} |\Phi_2(t)| \left[\int_0^1 \sup_{0 \leq s \leq 1} \left| \frac{G''(x, s)}{a(t, s)} \right|^2 dx \int_0^1 |f(s)|^2 ds \right]^{\frac{1}{2}}. \end{aligned}$$

Problème aux limites pour équation aux dérivées partielles

Par suite $\|A^{-1}(t)f(x)\| \leq C\|f\|$ pour tout $f(x) \in L_2$, où

$$C = \max \left(\sup_{0 < t \leq 1} |\Phi_1(t)| \left(\int_0^1 \sup_{0 \leq s \leq 1} \left| \frac{G'(x,s)}{a(t,s)} \right|^2 dx \right)^{\frac{1}{2}}, \sup_{0 < t \leq 1} |\Phi_2(t)| \left(\int_0^1 \sup_{0 \leq s \leq 1} \left| \frac{G''(x,s)}{a(t,s)} \right|^2 dx \right)^{\frac{1}{2}} \right).$$

Ce qui montre que l'opérateur $\Phi(t)$ subordonné à l'opérateur $A(t)$. Ce qui achève la démonstration du théorème.

Bibliographie

- [1] H. BRÉZIS. *Analyse fonctionnelle*. Masson, Paris, 1983.
- [2] R. DAUTRAY, J.L. LIONS. *Analyse mathématique et calcul numérique*. Masson, Paris, 1987.
- [3] T. KATO. *Abstract evolution equations of parabolic type in Banach and Hilbert spaces*. Nagoya Math. J.19, 1961, 93 - 125.
- [4] S. G. KREIN. *Linear differential equations in Banach space*. Moscow, 1967, English translation, AMS, Providence, 1971.
- [5] N. I. LONKIN. *Solving some boundary-value problem of the theory of heat conduction with a nonclassical boundary condition*. Differ. Uravn. 13, No. 2, (1977), 294-304.
- [6] A. LUNARDI. *Analytic semi groups and optimal regularity in parabolic problems*, Birkhäuser, Boston, 1995.
- [7] R. MURRAY. *Théorie et applications de l'analyse*. Paris, 1985.
- [8] M. A. NAIMARK. *Linear Differential operators*. 1-2, Ungar, New York (1967-1968).
- [9] A. PAZY. *Semigroups of linear operators and applications to partial differential equations*. Springer Verlag, New York, 1983.
- [10] Yu. T. SIL'CHENKO. *Evolutionary equations with non-densely defined operator coefficients*. Sib. Math. Zh., 34, No. 2, (1993), 166 - 169.

- [11] Yu. T. SIL'CHENKO. *Differential equation with non-densely defined operator coefficients, generating semigroups with singularities*. Sib. Math. Zh., 36, No. 2, (1999), 345-352.
- [12] Yu. T. SIL'CHENKO. *Ordinary differential operator with irregular conditions*. Sib. Math. Zh., 40, No. 1, (1999), 183 - 190.
- [13] Yu. T. SIL'CHENKO and P. E. SOBOLEVSKII. *Solvability of the cauchy problem for an evolutionary equation in a banach space with non-densely defined operator coefficient generating a semigroup with a singularity*. Sib. Math. Zh., 27, No. 4, (1986), 93-104.
- [14] P. E. SOBOLEVSKII. *Equation of parabolic type in Banach space*. Amer. Math. Soc. Transl. Ser. 2, 1966, 49, 1 - 62.
- [15] H., TANABE. *Equations of evolutions.*, Pitman, London, San Fransisco, Malbourne, (1979).
- [16] I. V. TIKHONOV. *On the solvability of the problem with a nonlocal condition for a differential equation in a Banach space*. Differ. Uravn. 34, No. 6, (1998), 241-243.
- [17] YAGI. A., *On the abstract linear evolution equation of parabolic type*. Osaka J. Math. 14 (1977), 557 - 568.
- [18] K. YOSIDA. *Functional analysis*. Springer Verlag, Berlin 1965.

Résumé

La présent travail est consacré à l'étude d'une certaine classe de semi-groupes générés par des opérateurs à domaine non dense dits semi-groupes à singularités et à la génération de ces derniers par une classe d'opérateurs différentiels avec conditions aux limites du type intégrales.

Mots clés : Semi-groupe à singularités, Génération de semi-groupe, Problème de Cauchy, Equation parabolique.

Abstract

In this work we study some class of semigroups generated by non-densely operator said semigroups with a singularities and generating of these by a class of differential operators with boundary conditions of Type integrals.

Keywords : semigroup with a singularity, generation of semigroup, Cauchy problem, Parabolic equation.

ملخص

نقوم في هذا العمل بدراسة نوع من أنصاف الزمر مولدة بمؤثرات خطية معرفة على مجالات غير كثيفة تسمى أنصاف الزمر الشاذة، نولد هذه الأخيرة في عملنا هذا بواسطة صنف من المؤثرات التفاضلية ذات شروط حدية تكاملية.

الكلمات المفتاحية: نصف زمرة شاذة، توليد نصف زمرة، مسألة كوشي، معادلة تكاملية.